

DES VESPAS BOURRÉES DE KIFS
INTERCEPTÉES À MOSTAGANEM ET ANNABA

LES RÉSEAUX
DE DROGUE
INNOVENT

page 4

TÉLÉPHONIE MOBILE

LES PROMOTIONS
DU RAMADHAN
BATTENT
LEUR PLEIN

page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1633 - Jeudi 26 juillet 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES
QUE LA FÊTE COMMENCE



page 16

LA GRANDE BOUFFE DU MOIS DE RAMADHAN

BOULIMIE ET «ENVIES» : QUE DE GASPILLAGE !



Les deux paniers sont pleins
de produits agricoles frais et
de viandes. La dame, la
quarantaine environ, a de la
peine à les porter. Jeune,
dans la force de l'âge, elle
arrive à se tenir tout de
même en équilibre

page 3



LEUR SALAIRE DU MOIS
N'A PAS ÉTÉ VERSÉ
LES GARDES
COMMUNAUX
D'ALGER
PROTESTENT

Encore une mesure qu'ils n'ont pas supporté.
Leur salaire du mois n'a pas été versé. Les
gardes communaux d'Alger fulminent.

ALORS QUE LE MARCHÉ HALAL SE CHIFFRE DÉJÀ
A PLUS DE 448 MILLIARDS D'EUROS

LES ENTREPRISES
ALGÉRIENNES DE PLUS
EN PLUS IMPLIQUÉES

page 7

UN PROGRAMME NATIONAL
D'ASSAINISSEMENT SERA MIS EN ŒUVRE

HARO SUR L'INFORMEL

page 4



10.000

réfugiés irakiens installés sur le sol syrien ont regagné depuis mercredi leur pays en raison des violences qui frappent la Syrie, a annoncé mardi une porte-parole du Haut-commissariat aux réfugiés (HCR)

1.300.000

personnes sont concernées par la distribution des kits alimentaires dans la cadre de l'opération solidarité-Ramadhan 2012, a indiqué mardi le ministère de la Solidarité nationale et de la Famille

1.200

soldats supplémentaires vont venir en renfort sur décision des autorités britanniques afin d'assurer la sécurité des Jeux olympiques de Londres

La gratuité des études supérieures intouchable !

Le plan quinquennal de la recherche scientifique 2013-2017 est en cours d'élaboration et permettra ainsi d'assurer une "continuité dans le financement de la recherche", a indiqué, hier, un responsable du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

«Nous sommes en train de préparer le plan quinquennal de la recherche scientifique, pour qu'il y ait justement une continuité dans le financement de la recherche. Nous avons, dans ce sens, élaboré notre vision jusqu'à 2020 pour consolider ce que nous avons déjà fait et réalisé», a déclaré à l'APS, Abdelhafidh Aourag,



directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère. Les grands axes de plan quinquennal sont l'innovation et

la manière de valoriser la recherche afin d'accéder au développement technologique, a-t-il précisé. «Tout le prochain quinquennat sera centré sur la mise en

place de passerelles, trouver comment valoriser le produit de la recherche et élever le niveau d'innovation de l'Algérie, c'est ça le grand défi», a-t-il soutenu.

«Nous avons mis en place toutes les infrastructures de recherche nécessaires, maintenant il est primordial de passer de cette recherche au développement technologique et valoriser ce secteur pour créer des valeurs ajoutées pour le secteur socioéconomique», a ajouté M. Aourag.

Le plan quinquennal 2013-2017 sera soumis, dès la rentrée, pour étude, à l'Assemblée populaire nationale, a-t-il encore précisé.

Nedjma lance deux nouveaux spots TV avec Khaled et Allaoua

Dans la continuité de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie (1962-2012), Nedjma poursuit sa campagne de communication "Mazal Wakfin", et lance deux nouveaux spots avec la star mondiale Khaled et l'idole des jeunes Mohamed Allaoua. Ces deux clips s'ajoutent à ceux réalisés précédemment dans le cadre de la même campagne avec la Diva de la chanson arabe la regrettée Warda El Djazairia et le chanteur à succès Baaziz. Au cœur du site de Santa Cruz, surplombant la ville Oran, Khaled chante *Nhabek Ya Bladi* entouré d'Algériens et d'Algériennes de toutes les générations. Des moments de partages, de joie et de communion que l'on retrouve également dans le spot de Allaoua où il chante en langue amazighe *Bladi Ghalia Ala Kalbi* (mon pays cher à mon cœur). A l'occasion du lancement de ces deux nouveaux spots, le Directeur général de Nedjma, M. Joseph Ged a déclaré : « La campagne Mazal Wakfin est un message de paix, d'espoir et de patriotisme qui résonnera tout au long de ce Cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. C'est le message d'une Algérie heureuse et solidaire qui regarde son passé glorieux avec fierté et son avenir radieux avec optimisme. Nedjma est honorée d'associer Khaled et Mohamed Allaoua à sa campagne



Mazal Wakfin. Après la regrettée Warda El Djazairia et le chanteur Baaziz, ce sont deux autres stars de la chanson algérienne appréciées et respectées aussi bien en Algérie qu'à l'étranger qui se joignent à nous pour fêter ensemble avec d'autres Algériens cinquante années de liberté, de progrès et de réalisations. » Les spots "Mazal Wakfin" avec Khaled et Allaoua sont diffusés actuellement à la télévision, sur les différentes chaînes de la Radio ainsi que sur les pages officielles de Nedjma sur Facebook et YouTube. A forte valeur patriotique, la campagne «Mazal Wakfin», est un message d'espoir, de

paix et de solidarité porté par les voix sublimes de Warda El Djazairia, Khaled, Baaziz et Allaoua. Depuis le début de cette année 2012, Nedjma s'est activement impliquée dans les célébrations du Cinquantenaire de l'indépendance en accompagnant des millions d'Algériennes et d'Algériens à travers nombre d'initiatives mémorables mettant à l'honneur la glorieuse histoire de l'Algérie. En s'inscrivant dans l'élan national de commémoration du Cinquantenaire de l'indépendance, Nedjma prouve une fois encore, sa dimension d'entreprise citoyenne proche des Algériens et de l'Algérie.

Des vacances... illimitées

Des vacances illimitées, c'est possible ! L'idée



a de quoi séduire beaucoup de travailleurs. Mais calmez vos ardeurs, cela n'arrive pour le moment qu'à une poignée de salariés...

L'histoire de Ben Zotto pourrait faire rêver beaucoup de salariés. Employé de la startup californienne Evermore, l'homme a pu

réaliser son rêve, escalader l'Everest. Mais Ben n'aurait pu gravir la plus haute cime du monde sans les congés illimités que lui a accordés son patron. "C'est un système basé sur la confiance. On considère que les gens peuvent gérer leur propre agenda" explique Ben à BusinessWeek.

Mais l'entreprise n'est pas la seule à proposer cet avantage notable. En effet, destinées à réduire le stress en entreprise, ces mesures se multiplient dans certaines corporations où les employeurs accroissent l'attractivité de leurs entreprises, afin d'attirer davantage de têtes pensantes. "Certaines entreprises se rendent compte qu'elles doivent désormais offrir d'autres avantages pour attirer des salariés, les congés payés limités étant considérés comme une prestation ordinaire", concède Jody Thompson, consultante en ressources humaines.

Best Buy, firme spécialisée dans la vente de produits électroniques a été l'une des premières à tester le système et fait désormais figure de pionnière en la matière. Et les résultats sont plutôt concluants pour l'entreprise, car les cadres ont constaté une amélioration de la productivité de leurs employés avec cette nouvelle façon d'appréhender les congés des salariés. Parfois accueillie avec suspicion, la mesure a eu un effet non attendu sur le comportement des employés, qui ont rapidement eu tendance à prendre le moins de vacances possibles, pour faire bien.

Pour détendre cette atmosphère de compétition entre salariés, la société Evernote a donc accordé une subvention de 1000 dollars pour une semaine de vacances, sous réserve de présentation d'un billet d'avion, où d'un bref compte-rendu de leurs vacances aux collègues. "Nos employés sont meilleurs à leur retour de voyage. Ils sont plus productifs et sont plus utiles à la société", estime Phil Libin, fondateur de la société.

Un boa constrictor dans la ville

Un promeneur a capturé un boa constrictor de 2,3 mètres sur les bords du fleuve de la ville autrichienne de Salzbourg.

"C'était courageux, mais nous déconseillons de l'imiter parce que c'est dangereux", a déclaré dans un communiqué Susanne Hemetsberger, qui dirige l'Association autrichienne de protection des animaux

Les boas constrictors étouffent leurs proies avant de les avaler. Les efforts pour retrouver le propriétaire ont été vains.

Le serpent, en bonne santé, a été accueilli dans un refuge pour animaux.

D I X I T



Hachemi Djar

«L'enquête ordonnée par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et supervisée par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia, sur les résidences universitaires afin d'éviter la répétition du scénario de l'explosion de gaz au niveau de la résidence universitaire Bakhti Abdelmadjid de Tlemcen, a été achevée dans certaines wilayas et se poursuit toujours dans d'autres. Je tiens à rappeler dans ce sens qu'une commission nationale chargée de s'assurer de la sécurité préventive au niveau de toutes les résidences universitaires et la prise en charge des questions liées aux œuvres sociales et des intérêts des étudiants»

LA GRANDE BOUFFE DU MOIS DE RAMADHAN

Boulimie et «envies» : que de gaspillage !

Les deux paniers sont pleins de produits agricoles frais et de viandes. La dame, la quarantaine environ, a de la peine à les porter. Jeune, dans la force de l'âge, elle arrive à se tenir tout de même en équilibre.

PAR SADEK BELHOCINE

Les deux paniers pèsent quelques dizaines de kilogrammes. Elle sort du marché et se dirige vers sa voiture. Elle a préparé un bon menu pour ce sixième jour de Ramadhan. Elle a son idée pour garnir la table, comme il est de tradition et dans les règles de l'art, pour honorer comme il se doit ce mois sacré. Les journées sont longues, la faim et la soif qui nous tenaillent sont difficilement supportables surtout, quand il fait chaud dehors. A l'heure du ftour, il faut se rattraper après une longue journée de jeûne. Hors d'œuvres variés, thon, tomate, olives, anchois et cornichons. Un plat de résistance, de la viande rôtie et du poulet rôti pour ceux qui ont une sainte horreur de la viande, accompagné d'haricots verts sautés. De la gazouz à volonté et jus de fruits pour étancher la soif de la famille réunie autour de la table. Des fruits de saison et quelques autres exotiques. Du pain sous toutes ses formes : étoile, rond, baguette, et avec ses différents composants, farine, son. De la zalabia et du kelbalouz et autres gâteaux, achetés chez les spécialistes de ces sucreries. A 20h 05 mn, l'appel du



Le mois de Ramadhan est devenu le symbole du gaspillage

muezzin. Les 6 personnes font entendre les sons de la cuillère. Quelques cuillerées de chorba, deux ou trois verres de limonade, un petit morceau de viande et on est déjà rassasié. Les différents plats sont à peine touchés. Les restes s'amoncellent et il est difficile à la maîtresse de maison de «récupérer» un peu de tous ces plats. Alors la solution de facilité, s'impose : tous les restes partent à la

poubelle. Du gaspillage. Un vrai gâchis qui aurait pu être évité si la raison l'emportait sur le ventre. Tard le soir ou, au petit matin, les poubelles sont remplies de victuailles. En ce mois sacré de Ramadhan, ce scénario est au rendez-vous dans la plupart des foyers algériens. Des sommes importantes sont ainsi jetées par la fenêtre par les ménages en ce mois de piété. Un constat : le mois de Ramadhan est un mois de gaspillage bien qu'il soit un mois de jeûne. Les ménages dépensent en nourriture dans ce mois bien plus que dans d'autres mois de l'année. Ce sera ainsi durant les 29 ou 30 jours du mois sacré de Ramadhan. Un argument est brandi pour se justifier et se dédouaner des reproches. C'est Ramadhan et c'est le mois des "envies" de toutes sortes de plats, 2 ou 3 par soir, des sucreries en tous genre, des boissons gazeuses ou non et de différentes

variétés de fruits. Une enquête relative à la consommation des produits alimentaires pendant le mois de Ramadhan, réalisée par l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), corrobore cette tendance à la boulimie que rien ne justifie. Les estimations approximatives de cette enquête font ressortir que les Algériens devront consommer pour cette période 1,2 milliard de baguettes de pain d'une valeur de 11 milliards DA. La consommation de 70 000 tonnes de viandes dont le coût varie entre 67 et 70 milliards DA vient en seconde position. Le lait connaîtra également un pic durant le mois de jeûne avec une consommation de plus de 120 millions litres estimés à plus de 3 milliards DA sur la base de 25 DA le sachet d'un litre. 500 millions d'unités d'œufs dont le coût est estimé à 1,5 milliard DA seront consommés. Les dattes, elles aussi connaîtront un pic de consommation durant ce mois d'abstinence dont le coût atteindra plusieurs millions de dinars. L'enquête de l'UGCAA s'est arrêtée à ces quatre aliments, les plus consommés durant cette période. Les autres produits agro-alimentaires connaîtront eux aussi des pics de consommation en ce mois. Selon les initiateurs de cette enquête, plus de 50% des produits alimentaires sont gaspillés pendant le mois de Ramadhan. L'an dernier, il a été enregistré la perte de 50 millions de baguettes de pain jetées par les consommateurs. Paradoxe en ce mois d'abstinence qu'il est difficile pour un musulman de justifier. L'Islam reprouve le gaspillage, a fortiori au mois de Ramadhan, qui est un mois de spiritualité et de retour à des valeurs. Le Coran compare les gaspilleurs aux diables. Mais pourquoi, alors céder à l'exagération et au gaspillage d'un côté, tandis que de l'autre côté on crie à qui veut nous entendre à la cherté de la vie ? Une inflation que nous alimentons par nos comportements absurdes.

S. B.

PROTESTATIONS CONTRE LES COUPURES D'EAU ET D'ÉLECTRICITÉ

Un début de Ramadhan mouvementé

PAR AHMED HANICHE

Depuis le début de ce mois sacré de Ramadhan, plusieurs mouvements de protestations, émeutes et accrochages avec les forces de l'ordre ont été enregistrés à travers plusieurs localités du pays. Aucune région n'est épargnée par une colère populaire provoquée par les coupures régulières d'électricité, quasi-quotidienne dans certaines localités, et le manque d'eau potable, deux ressources incontournables pour passer convenablement la chaleur infernale de cet été. Il est vrai que les autorités locales et les entreprises concernées tentent, tant bien que mal, de remédier à la situation, mais leurs efforts s'avèrent vains dans la plupart des cas, en raison de la manière «expéditive» avec lesquels ils sont réalisés. C'est d'ailleurs pour cette raison-là que certaines localités dans les wilayas de Tizi Ouzou, Biskra, Tiaret, Alger et Blida ont connu plusieurs mouvements de protestations en l'espace de quelques jours. Le «bricolage» est ainsi dénoncé par les émeutiers qui semblent avoir perdu tout esprit de patience ou de dialogue, eux qui sont exaspérés et qui ne demandent, en réalité, que des conditions minimales d'une vie décente. La plus grande émeute a été enregistrée à Biskra où pas moins d'une quinzaine de citoyens étaient arrêtés par la police. Des affrontements ont éclaté, la semaine dernière, au centre ville, Trig Sahra, Cité El Amel (1 000 logements) et à Dhalaâ, où la police a usé des bombes lacrymogènes pour disperser une foule déchaînée qui n'a quitté les lieux qu'après l'intervention de l'entreprise Sonelgaz pour réparer les pannes. Et ce n'est pas encore

définitivement réglé, puisque les habitants ont donné un ultimatum de vingt jours pour remédier totalement au problème de coupures d'électricité. Avant-hier matin, ce sont les habitants du village Taboukhirt, dans la commune de Tizi Rached, qui ont procédé à la fermeture de RN 12 qui relie la ville de Béjaïa à Tizi Ouzou à la circulation automobile. Ils protestent contre le retard mis dans la réalisation d'un centre de santé, l'alimentation des villages en gaz naturel et surtout la sourde oreille des autorités concernant l'alimentation en eau potable. Une protestation qui a paralysé la circulation automobile dans les deux sens et dont les habitants ont décidé de la poursuivre jusqu'à satisfaction de leurs requêtes. Il y a deux jours, les communes de Draa El Mizan, Ait Yahia Moussa, Maatkas et Mechtras ont également enregistré des actions de protestation. A l'ouest du pays, la situation n'était pas meilleure. Avant-hier, les habitants de la commune de Frenda, dans la wilaya de Tiaret, ont manifesté violemment contre les irrégularités constatées dans l'attribution des couffins de Ramadhan. L'affrontement avec la police a causé plusieurs blessés des deux parties et les protestataires avaient même pillé les aides alimentaires destinées aux familles nécessiteuses. Avant cela, des émeutes avaient été signalées, depuis le début de Ramadhan, à Sidi Bel Abbes, Mostaganem, Tlemcen, Djelfa, Batna...etc. Le reste de ce mois ne promet pas d'être calme, d'autant que l'entreprise Sonelgaz, la plus pointée du doigt dans les émeutes, a réaffirmé son incapacité de répondre à la totalité des sollicitations et s'est contenté d'appeler les consommateurs à plus de rigueur.

A.H.

TRI ET RECYCLAGE DES DÉCHETS DOMESTIQUES

Une culture qui rapporte mais négligée

PAR HANANE ESSAISSI

Au moment où les débats autour du fléau du gaspillage et de la prolifération des détritrus ménagers et commerciaux s'amplifient, la notion du tri des déchets et du recyclage des rejets solides demeure, malheureusement, loin des priorités des Algériens.

C'est ainsi que dans une récente sortie, le directeur de l'entretien relevant de l'APC d'Alger, affirmait que les quantités d'ordures ménagères durant le mois de Ramadhan passent de 1700 à 3000 tonnes ramassés à travers les quartiers populaires et les groupements d'habitation de l'APC, chef-lieu de la capitale. Faisant remarquer un manque de respect flagrant des horaires de dépôts de déchets, ce même responsable a noté que plusieurs zones noires ont été repérées par les services compétents. Il s'agit, en grande partie, des zones limitrophes des marchés de proximité, des arrondissements peuplés, à l'image de Bab el Oued, Bab Ezzouar, Gué de Constantine et plusieurs autres agglomérations où la gestion des déchets ménagers solides se complique d'avantage, notamment, lors du mois sacré.

Ce même responsable a déploré le fait que la culture du tri des déchets et le respect des conditions de stockage demeure quasi absents chez nous. Le ramassage des ordures ménagères devient, par conséquent, un véritable supplice pour le personnel de l'entretien de la ville d'Alger. En ce sens, les agents communaux mobiles chargés du ramassage des détritrus sont souvent victimes d'incidents et de désagréments, notamment, lors de l'accomplissement de leur mission. Une soixantaine de cas d'infections a été recensée dernièrement, par les services compétents ; il s'agit, d'agents de propreté victimes de débris de déchets dangereux abandonnés sans aucune précaution parmi les amas d'ordures que les usagers ne prennent pas la peine d'isoler. Pour ce même responsable de l'entretien et de l'hygiène, les citoyens ignorent, malheureusement, l'importance de trier les déchets et des conditions de stockage. Les produits pharmaceutiques,

les emballages en verre et en plastique, les déchets de papiers et de cartons, et les autres produits divers, notamment, les restes des fruits et légumes, doivent être séparés avant d'être jetés. Le constat réel s'avère complètement en contradiction avec les normes internationales en matière de gestion des déchets domestiques et la protection de l'environnement. Hormis les opérations de modernisation des centres d'enfouissement technique à travers un grand nombre de wilayas du pays, notamment la capitale, les maigres tentatives d'instauration d'une culture de gestion des déchets au sein de la société algérienne, ne n'ont toujours pas changé les comportements. En effet, une expérience nouvelle en son genre a été mise à l'épreuve au niveau de plusieurs nouveaux quartiers en mettant à la disposition des résidents des bennes à ordures sélectives. Les pancartes affichées indiquaient la nécessité de trier les rejets solides, avant de les y déposer. Cette initiative a, malheureusement, été vouée à l'échec et aussitôt l'espace réservé au dépôt de déchets s'est retrouvé complètement submergé par les ordures parsemées et produisant des odeurs nauséabondes et insupportables. Et pourtant, l'idée du tri des détritrus est née d'une longue réflexion et recherche scientifique, qui ont pu déterminer que la grande partie des déchets domestiques peuvent être de véritables sources de vie.

Les indices scientifiques et économiques révèlent qu'une véritable volonté politique et sociale en faveur d'un plan de récupération et de recyclage des déchets peut rapporter à notre pays plus de trois cents mille euros par an. Ceci dit, rien ne peut se faire sans une véritable prise de conscience populaire et du coté des gestionnaires. Si le gaspillage des produits alimentaires durant le mois de Ramadhan est devenu une règle d'or chez nous, c'est que l'on constate, malheureusement, que de grandes sommes d'argent flambe et partent en fumée, sans que le concept socioculturel algérien de l'hygiène de vie collective et de la concitoyenneté ne soit clairement perçu.

H.E.

LES RÉSEAUX DE DROGUE INNOVENT

Des Vespas bourrées de kif interceptées à Mostaganem et Annaba

Les services de sécurité viennent d'élucider une nouvelle technique des réseaux de trafic de drogue, suite à l'arrestation de deux jeunes trafiquants à Mostaganem où une quantité de kif a été découverte en leur possession. En fait, les réseaux de drogue recourent, ces derniers temps, à l'utilisation des motocyclettes de type Vespa et scooters pour acheminer, à l'abri des soupçons des services de sécurité, des quantités de cannabis.

PAR LOTFI HADJI

Il y a trois jours seulement, les gendarmes de la brigade de Bouguirat, en service de police de la route sur la CW06, reliant Bouguirat à El Ghomri (Mascara), ont interpellé deux trafiquants qui se trouvaient sur deux «Vespa», en possession d'une quantité de drogue assez importante. L'enquête menée avec les deux jeunes personnes a fait



ressortir qu'il s'agissait de deux trafiquants qui vendaient des quantités de kif traité au profit de leurs clients. Des clients qui habitent les quartiers de Mascara et Mostaganem d'où les deux trafiquants utilisaient leurs motos pour leurs déplacements. Un peu plus loin de la ville de Mostaganem, cette fois à, Annaba. Ici, les unités de la Gendarmerie nationale de la brigade du 8 Mai 1945, en patrouille dans les périphéries de la commune, ont remarqué une personne suspecte conduisant une Vespa. En se rapprochant, les gendarmes ont demandé au conducteur de serrer à droite et de s'arrêter pour être fouillé.

Une fouille qui a permis aux gendarmes de découvrir 100 grammes de cannabis, destiné à la vente. En passant à un interrogatoire, le jeune trafiquant a avoué qu'il faisait partie d'un réseau, en compagnie de deux autres trafiquants. Ces derniers, présentement en fuite, demeurent recherchés par les gendarmes. Suite à ces deux affaires, les services de sécurité sont en alerte et chaque moto suspecte sera passée au peigne fin dorénavant. Des instructions ont été données à toutes les unités pour surveiller les personnes qui conduisent les Vespa et scooters. D'ailleurs, en cas de doute, les forces de l'ordre ont le droit de fouiller à fond les motos ainsi que les conducteurs, surtout en ce mois de Ramadhan, une période propice pour les trafiquants de kif. Sur ce plan, il est important de rappeler que, durant le mois de Ramadhan, la consommation de cannabis connaît une hausse sensible chez les jeunes personnes, révèlent plusieurs sources sécuritaires. Il s'agit des consommateurs de boissons alcoolisées qui, en raison de la fermeture des bars et des dépôts durant le Ramadhan, se rabattent sur la drogue pour remplir le vide laissé par la bière. Cette situation est vécue dans certains quartiers d'Alger, là où le plus grand taux de consommateurs de drogue est à déplorer au niveau national. En 2011, le nombre des consommateurs de kif traité dans

l'Algérois a dépassé les 50 000, selon une source sécuritaire digne.

L. H

IL A ÉTÉ LIGOTÉ ET EMBARQUÉ DANS LE COFFRE D'UN VÉHICULE

Un bijoutier attaqué par quatre assaillants

Le nommé I.A, 40 ans, exerçant comme bijoutier dans la commune de Lazrou, sise dans la wilaya de Batna, a été surpris, avant-hier, dans une attaque armée par quatre assaillants alors qu'il faisait une halte à bord de son véhicule, en bordure du CW17. Agressé par les quatre individus, circulant à bord d'un véhicule de marque Renault Symbol. Ces derniers l'ont ligoté et embarqué dans le coffre arrière de son véhicule après l'avoir dépossédé de la somme de 100.000 DA. Arrivés à l'entrée de la même commune, la victime a réussi à s'échapper pour ensuite alerter les gendarmes de la brigade de Theniet Sedra. Les recherches entreprises aussitôt par les gendarmes de ladite unité ont conduit à l'arrestation de deux malfaiteurs et la récupération du véhicule volé alors que les deux autres acolytes ont pris la fuite à bord de leur véhicule de marque Symbol. Suite à cette affaire, les éléments de la Gendarmerie nationale de Theniet Sedra ont ouvert une enquête afin de procéder à l'arrestation des deux membres restants de la bande de malfaiteurs.

L. Hadji

LEUR SALAIRE DU MOIS N'A PAS ÉTÉ VERSÉ

Les gardes communaux d'Alger protestent

Encore une mesure qu'ils n'ont pas supporté. Leur salaire du mois n'a pas été versé. Les gardes communaux d'Alger fulminent. Ils ont tenu, hier, un rassemblement à Alger au siège de la délégation de la garde communale, pour protester contre cette mesure qu'ils estiment injustifiée. Ils étaient prêts à participer à ce mouvement de protestation qui est à leurs yeux disproportionné. Ce sont tous les éléments des gardes communaux qui sont touchés par cette mesure qui les pénalisent lourdement en ce mois béni du Ramadhan. Le non versement du salaire les met dans une grande gêne se sont plaints certains garde communaux qui font état du versement des salaires dans certaines wilayas. Ils ne comprennent pas cette discrimination entre les éléments d'un même corps. Ils rappellent que leurs collègues de la wilaya de Boumerdès ont protesté pour la même raison mardi dernier. Des promesses

leur ont été faites pour la régularisation de leur situation, le mercredi (hier, NDLR). Sous un soleil de plomb qui n'a pas affaibli leur ardeur à réclamer leur droit, les gardes communaux vivent cette situation dans la douleur, suite à leur participation à la marche de la dignité de Blida à Alger, stoppée par les éléments de la Sûreté nationale non loin des portes d'Alger. Ils disent ne pas comprendre cette situation (le blocage des salaires) et font savoir que plusieurs de leurs camarades ont rejoint leur détachement d'origine. Pour eux cette sanction est malvenue en ces jours de Ramadhan. "Ils pouvaient attendre la fin du mois de ramadhan pour prendre cette mesure", déplorent-ils qui appellent à la rescousse des souvenirs de combats contre les hordes terroristes en différents coins du territoire national. «A Magtâa Kheira où j'habite, la population a déserté le village. Il a fallu que les gardes communaux d'installent pour que les villa-

geois retournent à leurs habitations, rassurés de notre présence", racontent-ils, se remémorant des actions utiles qu'ils accomplissaient en faveur de cette population. «C'est nous qui transportons les gens malades dans la nuit alors que le couvre-feu était en vigueur pendant des années et maintenant on nous coupe les vivres. C'est inhumain», regrettent-ils. «J'ai rejoint le corps de la garde communal le jour suivant ma sortie du service militaire car les terroristes étaient à ma recherche. Je n'avais que 20 ans. Ce que nous avons vu et vécu durant ces années aurait du nous éviter d'être humiliés de la sorte», dira un autre. «Je suis chef de détachement depuis 17 ans. Si j'étais dans un autre corps, j'aurais eu un grade supérieur et une bonne prime mais en tant que garde communal je n'ai eu même pas droit à la retraite», dira un autre. Les délégués envoyés parlementer au siège de la délégation de la garde com-

munale reviennent après deux heures de palabres les mains presque vides. Les comptes pour les salaires du mois ont été arrêtés au Trésor public. "C'est trop tard", ont dit les délégués qui ont assuré à leurs collègues qu'ils ont pu arracher «une aide» consistant en une prime qui leur sera versée pour ce mois. La réponse n'a pas été du goût des protestataires qui disent que cette prime ne dépasse pas 3000 dinars. La capitale compte 2600 gardes communaux. A Boufarik, les préparatifs pour une autre marche sur Alger se poursuivent. Hier, des éléments des wilayas de Souk Ahras, Annaba, Jijel, Skikda, et Relizane ont rejoint le campement des gardes communaux installés depuis jeudi dernier. Les prochains jours seront sans nul doute assez chauds à Alger. La détermination des gardes communaux à faire valoir leur droit est inébranlable.

S.B

UN PROGRAMME NATIONAL D'ASSAINISSEMENT SERA MIS EN ŒUVRE

Haro sur l'informel

PAR RAYAN NASSIM

Un programme national d'assainissement des activités commerciales informelles a été mis en œuvre, ces deux dernières années, pour endiguer ce phénomène à travers l'intégration des commerçants informels dans les circuits officiels. De nombreuses mesures destinées à la résorption du commerce informel ont été ainsi prises par le ministère du Commerce ou en concertation avec celui de l'Intérieur et des Collectivités locales, a indiqué M. Amara Boushaba, directeur de l'organisation des marchés, des activités commerciales et des professions réglementées au ministère du Commerce dans un entretien accordé, hier à l'APS. Lors d'un Conseil des ministres tenu début février 2011, le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, avait instruit le gouvernement d'"alléger" les formalités et procédures destinées au transfert du petit commerce informel sur la voie publique vers des sites aménagés, en "concertation" avec les associations et représentants des concernés. Les mesures ainsi prises portent, particulièrement, sur "l'élaboration d'un plan d'insertion des intervenants informels dans l'économie formelle, l'organi-

sation et l'aménagement des espaces commerciaux réglementés et la régularisation de la situation juridique des marchés non réglementés". Elles ont trait également, a-t-il poursuivi, à "l'encadrement et la résorption de l'activité commerciale informelle par l'implication de tous les services concernés, la définition des mesures opérationnelles et la réalisation de nouvelles infrastructures". Parmi les mesures proposées par le département du Commerce, M.Boushaba a cité l'instruction interministérielle (Commerce-Intérieur) de mars 2011, adressée aux walis en vue de la mise en place d'une commission de wilaya, chargée d'examiner les voies et moyens de traitement de ce phénomène. Cette instruction prévoit ainsi la prise de mesures urgentes et appropriées en vue de la résorption de l'informel, le recensement des sites informels, du nombre et de l'identification des intervenants ainsi que l'élaboration d'un plan d'insertion dans des espaces commerciaux réglementés et aménagés par un financement local. Elle prévoit aussi la contribution des collectivités locales à la réalisation de nouvelles infrastructures commerciales et au réaménagement de certaines structures existantes. Une mesure prise en charge par le ministère de l'Intérieur qui a bénéficié d'une

enveloppe financière de 4 milliards DA, à raison de 2 milliards pour 2011 et 2 milliards pour 2012. La résorption de l'informel en Algérie s'est traduit également par la réhabilitation des infrastructures existantes. Une opération pour laquelle le ministère du Commerce a dégagé un financement d'un montant de 5,9 milliards DA. Selon M. Boushaba, l'insuffisance d'infrastructures commerciales adéquates, a créé un système de pseudo marchés qui s'est développé au milieu d'habitations, sur des terrains vagues, et surtout dans des lieux inconfortables et dangereux, dans les rez-de-chaussée des immeubles, ou de villas, vides sanitaires des cités d'habitation, routes nationales et parkings de cités. «Constitués comme principale voie d'approvisionnement des consommateurs et des ménages, ces lieux ne répondent à aucune règle ou norme de commercialité, d'hygiène et de sécurité», relève ce responsable. La disparition de la grande distribution, assurée par les ex-Aswak El Fellah, Galeries algériennes... qui approvisionnaient les citoyens en tous produits a laissé place à un système d'approvisionnement déstructuré, improvisé et échappant à tout contrôle. «Un équilibre fragile du marché s'est créé puis installé sous cette forme et il s'est constitué comme principale voie d'appro-

visionnement des consommateurs et des ménages", avait souligné le ministre du Commerce, Mustapha Benbada en mars dernier. Pour lui, la réorganisation des marchés, à travers une logique nationale qui devra intégrer tous ces opérateurs s'impose aujourd'hui. Selon le ministre, ces marchés nécessitent une reconversion par leur intégration dans des lieux salubres, dignes et offrant toutes les conditions d'hygiène et de sécurité, conformément aux normes admises. Des experts avaient souligné la nécessité de lutter contre le fléau de l'informel, préconisant de formaliser ce phénomène par une prise en charge progressive, durable et multidimensionnelle. Le spécialiste de l'économie informelle, le Péruvien Hernando De Soto, avait plaidé, lors d'un colloque international tenu à Alger, pour l'inclusion du secteur informel dans le système légal, une action indispensable pour assurer la croissance économique, avait-il estimé. Selon une enquête de l'Office national des statistiques (ONS), la population activant dans l'emploi informel en Algérie a "plus que doublé" en 10 ans, passant de 1,6 million en 2001 à 3,9 millions en 2010, dont près de la moitié (45,3%) active dans le secteur du commerce et services.

R.N

TÉLÉPHONIE MOBILE

Les promotions du Ramadhan battent leur plein

Le mois sacré du Ramadhan est comme à l'accoutumée le mois propice pour les promotions. Les opérateurs de la téléphonie mobile sont à peu près dans notre pays le fer de lance de ces opérations de marketing qui vont parfois jusqu'à rimer avec le mécénat.

PAR BELKACEM LAOUFI

En tous les cas, les opérateurs semblent rivaliser d'ingéniosité et d'imagination pour, à la fois fidéliser leurs clientèles, voire à en gagner de nouvelles, et frapper l'imagination en se distinguant par quelque œuvre à caractère philanthropique.

Ainsi Nedjma, opérateur de téléphonie mobile du groupe Qtel en Algérie a lancé du 22 juillet au 18 août 2012 une promotion spéciale Ramadhan sur l'accès Internet. Elle consiste en la baisse du prix de la clé Internet à 1000 DA seulement et en une offre d'une remise de 50% sur le forfait, soit 50 DA au lieu de 100 DA.

Les internautes qui sont plus nombreux à vouloir veiller pendant ce mois qui fait la part belle à la vie nocturne, se voient ainsi offrir pour seulement 100 DA, 15



mégaoctet (Mo) d'Internet par jour, et ce sans interruption jusqu'à minuit.

Un envoi d'un sms au 305 par le biais de l'onglet de l'application de la clé depuis votre PC, suffit. Durant la même période, une remise de 50% sur votre premier abonnement, vous est consentie soit 1250 DA au lieu de 2500 DA. Le rechargement du compte connaît une simplification significative : il suffit d'acheter une carte de recharge ou utiliser le service STORM disponible dans les kiosques. Durant la même période promotionnelle, vous bénéficiez d'une remise de 50% sur votre premier abonnement, soit 1250 DA au lieu de

2500 DA. Pour une meilleure facilité, vous pouvez payer vos mensualités via le rechargement électronique STORM, ou les Espaces Nedjma. Quant à ATM Mobilis, l'opérateur historique, a lancé l'opération « Sahra Ramadhan 2012 » au profit des clients prépayés valable pendant 21 jours à partir du premier jour du Ramadhan. Il s'agit de l'accès au téléphone H 24 par le biais du menu *600# et ce, pour 50 DA. Les abonnés prépayés bénéficieront ainsi de 2 heures de communication gratuites et de 50 % de remise sur toutes les communications vers le réseau Mobilis et ce, de 23 h à 7 h 00.

En outre ATM Mobilis propose aussi « Parrainage Ramadhan 2012 » une formule « postpayé » consistant à trouver parmi ses abonnés des personnes prêtes à parrainer 1 à 5 filleuls en adhérant au parc postpayé de Mobilis. 2 heures de communications gratuites, valables vers tous les réseaux, pendant deux mois pour chaque personne parrainée sont ainsi offertes au parrain bénéficiaire.

Les filleuls quant à eux, outre qu'ils bénéficieront d'un « Bonus de bienvenue » de 2 heures de communications gratuites durant un bimestre, valables vers tous les

réseaux, ils sont exonérés des frais de mise en service de la SIM. En ce qui concerne Djazzy du groupe Orascom Télécom Algérie, il offre pour la durée de tout le mois du mois sacré, une promotion sur les téléphones multimédia Samsung c3011 à 6490 DA et Samsung champ à 7.790 DA ainsi que sur le Smartphone android Samsung Galaxy Y à 15.090 DA. Avis aux amateurs.

B.L.

Mise Au point

ATM Mobilis, premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie, tient à apporter des clarifications qui s'imposent, suite aux déclarations faites par un opérateur, qui ayant saisi l'occasion de l'entretien accordé à l'APS par M. Saad Damma, Président-directeur général au sujet du plan de développement de Mobilis, tente de créer la polémique et l'amalgame en associant nos préoccupations aux siennes, alors qu'elles ne relèvent pas de la même nature ni du même intérêt.

Mobilis opérateur public a, depuis sa création, œuvré à assurer la disponibilité du service de téléphonie mobile partout et pour tous, en permettant le désenclavement des localités les plus reculées du pays. Ceci bien au delà de ses obligations dictées par le cahier des charges auquel tous les opérateurs sont astreints et grâce à des plans d'investissements continus. L'évolution de Mobilis sur le marché tout comme celle des autres opérateurs est régie par les lois et règles sur lesquelles veillent différentes instances telles que l'Autorité de régulation, le Conseil de la concurrence, le ministère du Commerce et les pouvoirs publics d'une manière générale.

Il est évident qu'aucun opérateur ne peut avoir une réelle assise sur le marché, sans consentir de réels et importants investissements sur le plan technique pour desservir tous les abonnés y compris ceux se trouvant dans des zones à faible rentabilité. Une concurrence loyale doit donc être assurée pour préserver le patrimoine des opérateurs.

Un opérateur ne peut se dérober de ses obligations telles que dictées dans le cahier des charges de la licence, en mettant en avant « un rééquilibrage du marché » dont l'idée sous tendue est de pouvoir accéder aux équipements et installations, réseau des autres opérateurs, subterfuge pour ne consentir aucun investissement et se limiter à la génération de profits et de dividendes. ATM Mobilis, relève que ces déclarations sont à associer à d'autres, faites par des experts auto-proclamés, se présentant comme neutres, et qui préconisent des solutions alternatives qui ne tiennent pas compte des intérêts de tous les acteurs du marché. ATM Mobilis se dissocie et se démarque des déclarations faites par cet opérateur, l'expression de nos préoccupations qui sont d'ordre opérationnel, en relation avec les pratiques commerciales et le respect des procédures administratives pour la construction de relais télécom, a été exploitée à des fins stratégiques et purement financières. Pour plus d'information, rendez-vous sur le site de Mobilis au <http://www.mobilis.dz>.

ORGANISATION ET RÉGULATION DE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE

Une priorité absolue

PAR INES AMROUDE

La régulation et l'organisation efficiente des activités commerciales, constituent pour l'Etat une priorité absolue en vue de répondre aux attentes des citoyens et assurer un meilleur encadrement de ces activités, s'accordent à dire les responsables du secteur du commerce.

Des efforts sur le plan législatif et réglementaire, en matière d'organisation commerciale et de réhabilitation des infrastructures commerciales existantes, ont été déployés par les pouvoirs publics afin d'arriver à un cadre organisé de l'activité commerciale.

Plusieurs études ont été ainsi lancées afin d'aboutir à l'élaboration d'un schéma directeur national des infrastructures commerciales, qui définirait la matrice du système de distribution national en fonction de la taille, la nature et l'organisation de chaque sphère ou maillon commercial.

« Ce schéma permettra de recouvrir un circuit de distribution où les ménages trouvent des lieux d'achat à la hauteur de leurs exigences, et où les opérateurs acquièrent un statut, les producteurs et importateurs trouvent un espace d'échange de libre et loyale concurrence et enfin, où l'Etat met en place l'outil de régulation et de contrôle efficace », avait déclaré le ministre du Commerce, M. Mustapha Benbada.

Sur le plan législatif et réglementaire, un nouveau décret exécutif fixant les conditions et les modalités d'implantation et d'organisation des espaces commerciaux et d'exercice de certaines activités commerciales a été promulgué en mars dernier.

« Le décret exécutif n° 19-182 du 12 mai 2009 fixant les conditions et les modalités d'implantation et d'aménagement des

espaces commerciaux et d'exercice de certaines activités commerciales, a montré ses limites, d'où la promulgation d'un autre texte modifiant certaines de ses dispositions en vue d'un encadrement juridique global pour l'ensemble du marché de gros, sans distinction », a indiqué un responsable au ministère du Commerce dans une déclaration à l'APS.

Selon ce responsable, le nouveau texte intègre les trois familles de produits : fruits et légumes, produits alimentaires et produits industriels.

Mais, le texte de base reste la loi « N° 04-08 du 14 août 2004 » relative aux conditions d'exercice des activités commerciales.

En l'absence d'un système normalisé et efficient de régulation et d'observation du marché, le Conseil de la concurrence sera la principale institution en charge du bon fonctionnement concurrentiel du marché en sanctionnant toutes les infractions aux règles édictées par les textes en vigueur.

L'installation prochaine du Conseil de la concurrence permettra, en outre, la consécration pleine et entière du droit à la concurrence, avait estimé le secrétaire général du ministère du Commerce, M. Aissa Zelmati.

Ce Conseil est composé de six experts dans les domaines juridiques et économiques, quatre professionnels, membres non permanents, ayant une expérience dans les secteurs de la production, de la distribution et de deux représentants des associations de protection des consommateurs.

En matière d'organisation commerciale, une mesure phare a été prise pour l'assainissement des activités commerciales informelles. Une instruction interministérielle (Commerce-Intérieur) du 9 mars 2011 a été adressée aux walis pour la prise en charge des doléances des citoyens en vue d'endiguer ce phénomène. Ce qui est de la réhabilitation des infrastructures existantes, un programme destiné aux marchés de gros et détail de fruits et légumes, a été initié depuis 2007 par le ministère du Commerce pour un montant de 5,9 milliards de dinars.

S'agissant de la réhabilitation des marchés de gros de fruits et légumes, des données obtenues auprès du ministère font état du lancement d'un programme de réhabilitation de 32 marchés de gros pour un montant de 3,7 milliards DA. Ainsi, à fin octobre dernier, 9 marchés de gros de fruits et légumes ont été réhabilités et 18 sont en cours.

Un montant de 2,2 milliards DA a été également accordé pour la réhabilitation des marchés couverts et de proximité. Sur 235 marchés programmés, 115 ont été réhabilités, le reste demeurant en cours.

Dans l'optique d'arriver à un meilleur encadrement de l'activité commerciale, il a été procédé, en outre, à la création de l'entreprise Magros, chargée d'assurer la concrétisation du programme de réalisation de 14 marchés de gros, principalement de fruits et légumes à caractère régional et national, en parallèle à l'encadrement des opérations de distribution des produits agricoles.

Par ailleurs, le ministère a proposé, dans le cadre du plan quinquennal 2010/2014, un programme complémentaire pour la réalisation de nouveaux équipements commerciaux en vue d'une meilleure prise en charge de la distribution et de la commercialisation des produits agricoles et agroalimentaires.

I.A et APS

ALORS QUE LE MARCHÉ HALAL SE CHIFFRE DÉJÀ A PLUS DE 448 MILLIARDS D'EUROS

Les entreprises algériennes de plus en plus impliquées

Les statistiques relatives à l'évolution du marché des produits halal, notamment en ce qui concerne les viandes rouges et la volaille sont considérablement revues à la hausse au fil des années.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, avec l'explosion économique et commerciale de ce marché au niveau mondial, les entreprises algériennes sont graduellement impliquées et particulièrement actives dans les manifestations économiques et commerciales à travers le monde.

En fait, l'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (Algex) continue toujours d'inviter les entreprises algériennes à participer aux foires et salons internationaux spécialisés dans les produits halal en prenant part aux salons halal au Palais des expositions de Paris-Villepinte et Versailles (France), au salon de "l'Eurohalal" à Bruxelles (Belgique) à Kuala Lumpur (Malaisie) ou encore à Shardjah (Emirats arabes unis).

Des facilités et des avantages sont octroyés aux entreprises algériennes exposantes, tels que la prise en charge des frais et des dépenses inhérents aux transports des participants et à l'acheminement des échantillons des produits à exposer aux différents salons. Elles peuvent bénéficier de 80 % des frais de participation dans le cadre du dispositif du Fonds spécifique de promotion des exportations (FSPE).

Etant un marché en plein essor estimé à plus de 448 milliards d'euros, le marché halal a enregistré une avancée fulgurante en Europe, notamment en France où vit une forte communauté musulmane de 4 millions de personnes (l'Islam est la deuxième religion de France), en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie et en Belgique.

La prolifération de la construction des mosquées dans certains pays européens (2200 mosquées dans l'Hexagone et 200 autres seront en construction dans les années à venir) encourage la multiplication des commerces et des supermarchés de produits halal, aussi bien dans les grandes agglomérations et les villes que dans les banlieues et les petites bourgades.

L'ouverture des magasins de produits halal, particulièrement pour ce qui est de la viande est devenue à la mode dans de nombreuses localités de pays d'Europe occidentale.

Même les médias occidentaux, comme le journal français *Le Figaro* relatent, souvent l'évolution et les perspectives de développement du marché halal.

Ainsi, Ubifrance, l'agence de soutien aux PME à l'export, veut aider les sociétés françaises à se développer sur ce segment en apportant, notamment l'aide et l'assistance nécessaires, ainsi que les conseils et les orientations pour intégrer ce vaste marché.

Le halal qui signifie en arabe «permis» ou «licite» suivant les rites du culte islamique représente un marché non négligeable pour les entreprises françaises, notamment celles qui exportent. souligne ce quotidien.



«Il concerne 1,6 milliard de consommateurs potentiels dans le monde et tous les domaines des biens de consommation», indique François Matraire, directeur du bureau de la Malaisie d'Ubifrance. L'organisme public d'aide à l'exportation des entreprises de l'Hexagone a organisé à Paris une conférence réunissant une quarantaine de participants dont des représentants de sociétés internationales comme L'Oréal, Lesieur et Bongrain ou de plus petites entreprises comme CBFC Paris dans les cosmétiques.

L'objectif essentiel consistait à leur apprendre à se positionner, à l'exportation, sur ce segment, précise les organisateurs.

«Le marché du halal représente un potentiel de 448 milliards d'euros, en croissance de 10% par an», ajoute François Matraire. La Malaisie, véritable plateforme d'échanges vers l'Asie et une partie

du Moyen-Orient, organise depuis quatre années un salon international spécialisé dans les produits halal. «Les débouchés sont nombreux non seulement pour les produits carnés où la certification halal est obligatoire mais aussi dans la cosmétique, les médicaments ainsi que les compléments alimentaires et les plats préparés», ajoute Lamine el-Akel, conseiller export en charge des cosmétiques et des médicaments chez Ubifrance en Malaisie.

Certification halal impérative de la mosquée de Paris

Les démarches et les procédures sont nombreuses et coûteuses pour avoir accès aux nombreux produits halal, notent les experts.

Aussi mieux vaut-il être bien préparé avant de s'attaquer à ces marchés. Chantal Japhet, fondatrice de CBFC Paris qui a

mis au point la gamme de produits de beauté Jamal (beauté en arabe) en 2007, l'a expérimenté. «Cela représente un budget de 5000 euros par an, pour obtenir la certification halal de la mosquée de Paris, explique-t-elle. Les produits de beauté ne doivent ni contenir d'alcool, ni de graisses animales d'origine porcine.

Ils sont tous élaborés à partir d'extraits végétaux.» Autre spécificité : les lignes de fabrication qui ont mis au point des produits non halal doivent être entièrement nettoyées avant d'entamer la production. Avec cette accréditation, CFBC Paris dispose du sésame pour entrer sur le marché de l'Arabie Saoudite et des pays limitrophes. En revanche, pour la Malaisie, seule la mosquée de Lyon est compétente.

«Il n'existe pas de normes internationales halal, il s'agit de marchés locaux, chaque pays a ses normes de certification», précise Mohamed el-Ouahdoudi, spécialiste du marché marocain.

D'autres entreprises comme Celvia - la branche spécialisée dans la dinde et le canard du groupe LDC, leader sur le marché français de la volaille - n'ont pas franchi le pas. «Nous regardons l'opportunité d'exporter du foie gras en Malaisie», explique Patrice Le Normand, directeur export, ajoute cette source.

Dans un marché de produits halal de plus en plus rude et concurrentiel et compétitif, les entreprises algériennes, qui arrivent déjà à exporter leurs marchandises dans plusieurs pays européens et aux Etats-Unis d'Amérique, doivent être présentes quasiment dans tous les salons internationaux pour faire connaître les produits du terroir "made in Algeria". La conformité aux normes et standards internationaux est, cependant, nécessaire pour investir massivement le marché mondial.

A. A.

LA RÉCESSION CONTINUE AU ROYAUME-UNI EN DÉPIT DE LA RÉDUCTION DU CHÔMAGE

Net recul du PIB au deuxième trimestre

Les Jeux olympiques de Londres 2012 peuvent être, toutefois, un moteur pour dynamiser l'économie du Royaume-Uni en proie à une baisse sensible de la croissance économique, malgré une baisse du taux de chômage.

Le chiffre a surpris les analystes. Le Royaume-Uni s'est en effet enfoncé davantage dans la récession au deuxième trimestre, enregistrant un nouveau recul de son produit intérieur brut (PIB), de -0,7 %, selon une première estimation publiée mercredi par l'Office des statistiques nationales. Les prévisions des analystes compilées par Dow Jones tablaient sur - 0,3 %.

"Les quatre principaux secteurs de l'économie se sont contractés entre le premier et le deuxième trimestre, celui de la construction étant à l'origine de la plus importante contribu-

tion négative à la croissance", a relevé l'ONS.

Il s'agit du troisième trimestre consécutif de recul du PIB britannique : sur un an, le PIB s'est contracté de 0,8 %.

Selon Howard Archer, économiste chez IHS Global Insight interrogé par l'AFP, une partie de la contraction pourrait être liée à la perte d'activité à cause du jour férié supplémentaire accordé début juin pour les festivités du Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II et au climat très humide qui a affecté les ventes de détail et de la construction. Cependant, estime-t-il, "la faiblesse de l'économie est beaucoup plus profonde que ça".

Les analystes d'ING, mettant l'accent sur les mêmes facteurs de baisse qui avaient été anticipés, s'inquiètent surtout du fait qu'il ne s'agit que d'une première estimation,

s'appuyant sur seulement 44 % des informations nécessaires pour établir le comportement réel du PIB. "Le PIB final diffère en moyenne de 0,4 point de pourcentage par rapport à la première estimation", ont-ils relevé.

Encouragement de l'investissement privé

Le ministre de l'économie, George Osborne, a reconnu que "le pays connaît des problèmes économiques bien enracinés et ces chiffres décevants le confirment". "Nous gérons notre dette nationale et la crise de la dette à l'étranger. Nous avons effectué des progrès au cours des deux dernières années en réduisant notre déficit de 25 % et les entreprises ont créé plus de 800 000 nouveaux emplois", a-t-il poursuivi. "Mais, étant donné ce qu'il se passe dans le

monde, nous devons nous concentrer sans relâche sur l'économie et les récentes annonces sur l'infrastructure et les prêts montrent que c'est exactement ce que nous faisons", a-t-il relevé.

Le gouvernement a annoncé le 18 juillet la mise en oeuvre d'une garantie de l'Etat pouvant atteindre 40 milliards de livres (63 milliards d'euros) pour attirer des capitaux privés frileux, en particulier pour financer un programme de grands travaux.

La Banque d'Angleterre avait annoncé quelques jours auparavant l'entrée en vigueur au 1er août d'un dispositif d'environ 80 milliards de livres pour inciter banques et établissements de crédit à accorder des prêts aux particuliers et aux entreprises, qui avait été annoncé en juin.

R. E.

OUED TLETA

Nouvel hôpital psychiatrique de 700 lits

La wilaya d'Oran vient de bénéficier d'un nouvel hôpital psychiatrique d'une capacité d'accueil de 700 lits afin d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de troubles psychiatriques, a indiqué, dimanche, le directeur de la santé et de la population. Ce projet, qui vient en remplacement du centre psychiatrique de Sidi Chahmi (Es-Sénia), "toujours en activité mais devenu trop vétuste", est actuellement au stade des études. Il sera réalisé à Oued Tlélat, une localité distante de 20 kilomètres d'Oran, a affirmé M. Abdelkader Guessab. Le futur hôpital psychiatrique, à caractère universitaire, sera conçu de manière à répondre aux standards internationaux en matière de santé mentale, a souligné ce responsable, ajoutant que la pédopsychiatrie y sera également prise en charge. Selon M. Guessab qui reprend un rapport d'expertise, le centre psychiatrique de Sidi Chahmi, d'une capacité d'accueil de 420 lits, menace ruine. "Son sol marécageux continue de provoquer des désordres dans les bâtiments, dont les murs présentent de réelles fissures, couplées à un gonflement du sol dû à l'instabilité du terrain", a-t-il fait observer. Le centre psychiatrique de Sidi Chahmi fermera définitivement ses portes à l'ouverture du nouvel hôpital, a-t-il dit.

Le responsable de la DSP a annoncé, par ailleurs, la mise en service durant ce mois de Ramadhan de trois polycliniques à Haï Akid Lotfi (Oran), à Sidi Maârouf et Sidi Chahmi pour faciliter l'accès aux soins aux patients.

AÏN-TÉMOUCHENT, RENTRÉE UNIVERSITAIRE

1.454 nouveaux étudiants inscrits

1.454 nouveaux étudiants sur les 1.600 attendus ont été inscrits au centre universitaire d'Aïn-Témouchent (CUAT), a annoncé dimanche son directeur. Ces nouveaux étudiants ont effectué, a précisé M. Abdelmalek Bekkouche, toutes les procédures de préinscriptions, du 9 au 13 juillet derniers, et de confirmation de ces inscriptions les 14 et 15 du même mois. "Nous avons débuté aujourd'hui dimanche les phases de recours et des affectations qui s'achèveront le 24 juillet", a-t-il indiqué.

La période de déroulement des concours, tests d'aptitude et entretien avec un jury pour les filières concernées, est fixée du 23 au 26 juillet 2012, a-t-il dit, ajoutant que les "inscriptions définitives auront lieu entre le 26 et le 30 juillet". Cet effectif venant de différentes régions du pays et de pays africains bénéficie, depuis le 9 juillet dernier, d'un dispositif spécial pour faciliter les différentes procédures. Il portera à quelque 5.000 étudiants le total des effectifs inscrits au niveau du CUAT. Une cinquantaine d'enseignants et fonctionnaires du CUAT sont mobilisés pour apporter l'aide voulue aux nouveaux bacheliers, a-t-on ajouté. Par ailleurs, le CUAT ouvrira, dès la rentrée prochaine, trois nouveaux domaines d'enseignement universitaire, ainsi qu'une nouvelle filière. Il s'agit, respectivement, des sciences de la matière (mathématiques, physique, chimie), des mathématiques et informatique, du droit et, enfin, de la langue anglaise.

Ces nouveautés s'ajouteront aux autres filières déjà assurées sur place, notamment les sciences et technologies, l'économie et sciences commerciales, ainsi que langue et littérature arabe.

APS

ORAN, NOUVEAU MODE DE CONSOMMATION

La chair de caille fait son entrée sur la table

La chair de caille fait, désormais, partie des plats concoctés par les Oranais, habitués à consommer "à toutes les sauces" des produits carnés et du poulet.

Oran, la consommation de plus en plus répandue de ce genre de viande, notamment durant la période estivale, est devenue possible grâce aux efforts déployés par Arezki Renifi, un jeune investisseur qui s'est installé au douar Ayaïda, relevant de la commune de Bethioua, pour se lancer en 2007 dans la coturniculture, ou l'élevage de ce petit gallinacé au plumage brun fauve et à la tête rayée.

Le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Oran, Bramchi Meftah El-Hadj, a considéré que ce projet est "unique en son genre au niveau d'Oran" et que son promoteur est "digne d'encouragement" du fait que ce projet s'inscrit dans le cadre du créneau du petit élevage et qu'il ne nécessite pas d'énormes moyens ou de coûteux investissements.

Arezki Renifi a entamé cette aventure avec 200 cailles seulement. Les résultats obtenus ont encouragé ce jeune investisseur à porter cet élevage à 2.500 oiseaux.

"Cette activité est rentable à coup sûr. Elle n'exige pas d'énormes investissements et les bénéfices sont garantis", a-t-il expliqué à l'APS.

En dépit des moyens rudimentaires utilisés par cet investisseur, à l'exemple de la batterie d'incubation, les résultats obtenus sont plus que satisfaisants.



Une production de 6.000 têtes est assurée tous les dix jours. A la naissance, chaque caille pèse en moyenne 130 grammes. Ce poids est conforme aux normes universelles qui oscillent entre 110 et 140 grammes. La période de couaison des œufs est de 17 jours, indique le même éleveur.

Pour développer son activité, Arezki Renifi vient d'acquérir une nouvelle batterie d'incubation d'une capacité de 80.000 œufs. "L'objectif est de répondre à une demande de plus en plus grande exprimée par les grands hôtels et restaurants de la région", a-t-il expliqué.

En effet, une clientèle de plus en plus nombreuse est demandeuse de ce genre de viande, que ce soit au niveau de certains restaurants d'Es-senia ou de la corniche

oranaise. Les gérants de ces lieux touristiques ont trouvé la bonne solution pour enrichir la carte de plats proposée aux clients.

La viande de la caille se savoure grillée. Les odeurs qui se dégagent des grands braseros ou barbecues titillent les papilles. Rares sont ceux qui résistent à la tentation. Chez certaines familles, la caille est associée à des plats traditionnelles, comme la "h'rira".

La chair de ce gallinacé est réputée pour être savoureuse, facile à digérer et ayant un faible taux de cholestérol. Ce qui explique son succès actuellement chez les Oranais en dépit de son prix élevé. Des marchands de volailles proposent la caille à 300 dinars l'unité.

LAGHOUAT

La couverture sécuritaire atteint 60%



La couverture sécuritaire assurée par les différentes structures a atteint un taux de 60% dans la wilaya de Laghouat, selon la Sûreté de wilaya.

La couverture en infrastructures de police, urbain et sûreté de daïra concerne jusqu'à présent les agglomérations de Laghouat, Aflou et Hassi-R'mel, alors que les daïras de Ksar El-Hirane, Brida et Sidi-Makhlouf disposent uniquement de siège

de sûreté de daïra, a précisé le responsable de la communication de la Sûreté de wilaya, le commissaire principal Djamel Sahraoui.

Dans ce cadre, il a fait état de la réception en 2012 d'un nouveau siège de la Sûreté de daïra à Gueltat Sidi-Saâd, ajoutant que des structures similaires sont en cours de réalisation au niveau des daïras d'El-Ghicha, Oued Mourra et Aïn Madhi,

dont la réception est prévue pour le début de l'année 2014. Les travaux de réalisation d'une unité de Sûreté urbaine extérieure dans la commune de Tadjmout se poursuivent, a-t-il ajouté.

Première de genre dans la wilaya, cette unité permettra, une fois réceptionnée, d'assurer une couverture sécuritaire totale du territoire de cette collectivité locale, caractérisée par l'immensité de son extension géographique et la densité de sa population, après celles des communes d'Aflou et de Laghouat.

Le réseau des structures de Sûreté de la wilaya de Laghouat vient d'être consolidé par un centre de formation et de préparation destiné pour le recyclage des agents de sûreté, a fait savoir la même source, ajoutant que chaque siège de Sûreté de daïra est doté d'une infrastructure professionnelle, huit logements de fonction, un cénatorium et un foyer équipé.

S'agissant de ce mois de Ramadhan, les services de Sûreté de wilaya de Laghouat ont mis en place un plan préventif pour assurer la sécuritaire du citoyen après la rupture du jeûne, notamment au niveau des espaces verts, des placettes et des jardins publics.

APS

OUED TLETA

Nouvel hôpital psychiatrique de 700 lits

La wilaya d'Oran vient de bénéficier d'un nouvel hôpital psychiatrique d'une capacité d'accueil de 700 lits afin d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de troubles psychiatriques, a indiqué, dimanche, le directeur de la santé et de la population. Ce projet, qui vient en remplacement du centre psychiatrique de Sidi Chahmi (Es-Sénia), "toujours en activité mais devenu trop vétuste", est actuellement au stade des études. Il sera réalisé à Oued Tlélat, une localité distante de 20 kilomètres d'Oran, a affirmé M. Abdelkader Guessab. Le futur hôpital psychiatrique, à caractère universitaire, sera conçu de manière à répondre aux standards internationaux en matière de santé mentale, a souligné ce responsable, ajoutant que la pédopsychiatrie y sera également prise en charge. Selon M. Guessab qui reprend un rapport d'expertise, le centre psychiatrique de Sidi Chahmi, d'une capacité d'accueil de 420 lits, menace ruine. "Son sol marécageux continue de provoquer des désordres dans les bâtiments, dont les murs présentent de réelles fissures, couplées à un gonflement du sol dû à l'instabilité du terrain", a-t-il fait observer. Le centre psychiatrique de Sidi Chahmi fermera définitivement ses portes à l'ouverture du nouvel hôpital, a-t-il dit.

Le responsable de la DSP a annoncé, par ailleurs, la mise en service durant ce mois de Ramadhan de trois polycliniques à Haï Akid Lotfi (Oran), à Sidi Maârouf et Sidi Chahmi pour faciliter l'accès aux soins aux patients.

AÏN-TÉMOUCHENT, RENTRÉE UNIVERSITAIRE

1.454 nouveaux étudiants inscrits

1.454 nouveaux étudiants sur les 1.600 attendus ont été inscrits au centre universitaire d'Aïn-Témouchent (CUAT), a annoncé dimanche son directeur. Ces nouveaux étudiants ont effectué, a précisé M. Abdelmalek Bekkouche, toutes les procédures de préinscriptions, du 9 au 13 juillet derniers, et de confirmation de ces inscriptions les 14 et 15 du même mois. "Nous avons débuté aujourd'hui dimanche les phases de recours et des affectations qui s'achèveront le 24 juillet", a-t-il indiqué.

La période de déroulement des concours, tests d'aptitude et entretien avec un jury pour les filières concernées, est fixée du 23 au 26 juillet 2012, a-t-il dit, ajoutant que les "inscriptions définitives auront lieu entre le 26 et le 30 juillet". Cet effectif venant de différentes régions du pays et de pays africains bénéficie, depuis le 9 juillet dernier, d'un dispositif spécial pour faciliter les différentes procédures. Il portera à quelque 5.000 étudiants le total des effectifs inscrits au niveau du CUAT. Une cinquantaine d'enseignants et fonctionnaires du CUAT sont mobilisés pour apporter l'aide voulue aux nouveaux bacheliers, a-t-on ajouté. Par ailleurs, le CUAT ouvrira, dès la rentrée prochaine, trois nouveaux domaines d'enseignement universitaire, ainsi qu'une nouvelle filière. Il s'agit, respectivement, des sciences de la matière (mathématiques, physique, chimie), des mathématiques et informatique, du droit et, enfin, de la langue anglaise.

Ces nouveautés s'ajouteront aux autres filières déjà assurées sur place, notamment les sciences et technologies, l'économie et sciences commerciales, ainsi que langue et littérature arabe.

APS

ORAN, NOUVEAU MODE DE CONSOMMATION

La chair de caille fait son entrée sur la table

La chair de caille fait, désormais, partie des plats concoctés par les Oranais, habitués à consommer "à toutes les sauces" des produits carnés et du poulet.

Oran, la consommation de plus en plus répandue de ce genre de viande, notamment durant la période estivale, est devenue possible grâce aux efforts déployés par Arezki Renifi, un jeune investisseur qui s'est installé au douar Ayaïda, relevant de la commune de Bethioua, pour se lancer en 2007 dans la coturniculture, ou l'élevage de ce petit gallinacé au plumage brun fauve et à la tête rayée.

Le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Oran, Bramchi Meftah El-Hadj, a considéré que ce projet est "unique en son genre au niveau d'Oran" et que son promoteur est "digne d'encouragement" du fait que ce projet s'inscrit dans le cadre du créneau du petit élevage et qu'il ne nécessite pas d'énormes moyens ou de coûteux investissements.

Arezki Renifi a entamé cette aventure avec 200 cailles seulement. Les résultats obtenus ont encouragé ce jeune investisseur à porter cet élevage à 2.500 oiseaux.

"Cette activité est rentable à coup sûr. Elle n'exige pas d'énormes investissements et les bénéfices sont garantis", a-t-il expliqué à l'APS.

En dépit des moyens rudimentaires utilisés par cet investisseur, à l'exemple de la batterie d'incubation, les résultats obtenus sont plus que satisfaisants.



Une production de 6.000 têtes est assurée tous les dix jours. A la naissance, chaque caille pèse en moyenne 130 grammes. Ce poids est conforme aux normes universelles qui oscillent entre 110 et 140 grammes. La période de couaison des œufs est de 17 jours, indique le même éleveur.

Pour développer son activité, Arezki Renifi vient d'acquérir une nouvelle batterie d'incubation d'une capacité de 80.000 œufs. "L'objectif est de répondre à une demande de plus en plus grande exprimée par les grands hôtels et restaurants de la région", a-t-il expliqué.

En effet, une clientèle de plus en plus nombreuse est demandeuse de ce genre de viande, que ce soit au niveau de certains restaurants d'Es-senia ou de la corniche

oranaise. Les gérants de ces lieux touristiques ont trouvé la bonne solution pour enrichir la carte de plats proposée aux clients.

La viande de la caille se savoure grillée. Les odeurs qui se dégagent des grands braseros ou barbecues titillent les papilles. Rares sont ceux qui résistent à la tentation. Chez certaines familles, la caille est associée à des plats traditionnelles, comme la "h'rira".

La chair de ce gallinacé est réputée pour être savoureuse, facile à digérer et ayant un faible taux de cholestérol. Ce qui explique son succès actuellement chez les Oranais en dépit de son prix élevé. Des marchands de volailles proposent la caille à 300 dinars l'unité.

LAGHOUAT

La couverture sécuritaire atteint 60%



La couverture sécuritaire assurée par les différentes structures a atteint un taux de 60% dans la wilaya de Laghouat, selon la Sûreté de wilaya.

La couverture en infrastructures de police, urbain et sûreté de daïra concerne jusqu'à présent les agglomérations de Laghouat, Aflou et Hassi-R'mel, alors que les daïras de Ksar El-Hirane, Brida et Sidi-Makhlouf disposent uniquement de siège

de sûreté de daïra, a précisé le responsable de la communication de la Sûreté de wilaya, le commissaire principal Djamel Sahraoui.

Dans ce cadre, il a fait état de la réception en 2012 d'un nouveau siège de la Sûreté de daïra à Gueltat Sidi-Saâd, ajoutant que des structures similaires sont en cours de réalisation au niveau des daïras d'El-Ghicha, Oued Mourra et Aïn Madhi,

dont la réception est prévue pour le début de l'année 2014. Les travaux de réalisation d'une unité de Sûreté urbaine extérieure dans la commune de Tadjmout se poursuivent, a-t-il ajouté.

Première de genre dans la wilaya, cette unité permettra, une fois réceptionnée, d'assurer une couverture sécuritaire totale du territoire de cette collectivité locale, caractérisée par l'immensité de son extension géographique et la densité de sa population, après celles des communes d'Aflou et de Laghouat.

Le réseau des structures de Sûreté de la wilaya de Laghouat vient d'être consolidé par un centre de formation et de préparation destiné pour le recyclage des agents de sûreté, a fait savoir la même source, ajoutant que chaque siège de Sûreté de daïra est doté d'une infrastructure professionnelle, huit logements de fonction, un cénatorium et un foyer équipé.

S'agissant de ce mois de Ramadhan, les services de Sûreté de wilaya de Laghouat ont mis en place un plan préventif pour assurer la sécuritaire du citoyen après la rupture du jeûne, notamment au niveau des espaces verts, des placettes et des jardins publics.

APS

MOSTAGANEM

650 projets financés par l'Ansej en six mois

L'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) de Mostaganem a financé, durant le premier semestre de l'année en cours, 650 projets, a-t-on appris des responsables de l'antenne de wilaya de ce dispositif.

Le secteur du transport vient au premier rang avec 308 projets financés, suivi du secteur des services avec 131 projets puis l'artisanat, la construction et des travaux publics avec 94 et 40 projets alors que les secteurs de la pêche, de l'industrie et de l'agriculture se sont limités, respectivement, à 16, 14 et 7 projets.

Ces projets ont permis de générer deux mille emplois, indique-t-on de même source.

D'autre part, les services de l'Agence ont enregistré, durant la même période, le dépôt d'environ 960 dossiers déjà étudiés. L'étude de ces dossiers est assurée mensuellement par huit comités au lieu de deux précédemment.

Par ailleurs, plus de 650 jeunes ayant obtenu des financements de leur projet dans le cadre de ce dispositif ont bénéficié



de sessions de formation sur le mode de gestion d'une entreprise pour les familiariser avec les techniques de gestion et les procédures à respecter tout le long de l'exercice de leurs activités.

360 jeunes entrepreneurs ont été mis en demeure par voie de huissiers de justice de rembourser les créances et les prêts con-

tractés auprès des institutions bancaires.

L'Ansej de Mostaganem a financé 4.685 projets durant la période allant de 1999 jusqu'à la fin du premier semestre de 2012, ce qui a permis de créer un total de 13.181 postes d'emploi, selon la même source.

APS

EL-TARF, TRAVAUX PUBLICS

Réhabilitation du réseau routier affecté par les inondations

Le secteur des travaux publics a bénéficié d'une enveloppe financière évaluée à plus de trois milliards de dinars pour la réhabilitation du réseau routier, ouvrages d'art et divers équipements, sérieusement affectés par les inondations de février et mars derniers, a-t-on indiqué, lundi, auprès de la direction de wilaya (DTP).

Les dégâts causés par les intempéries à ce secteur s'élèvent à plus de cinq milliards de dinars, selon les premières estimations effectuées au lendemain des intempéries.

Les services concernés ont procédé en urgence au nettoyage des chaussées et accotements, la réouverture des fossés et ouvrages obstrués, la



remise en état des ouvrages endommagés et le curage des oueds à l'origine de ces inondations qui ont entraîné la dégra-

dation de plusieurs axes routiers. Cette enveloppe financière permettra la remise en état et la préservation du

réseau routier, ont souligné les responsables de la DTP, estimant, toutefois, que des moyens financiers supplémentaires seront nécessaires. Les travaux attendus porteront sur la réhabilitation de 14 ouvrages d'art, dont le pont Oum-Essad qui enjambe la RN 44 à l'entrée est de la commune de Boutheldja, 11 dalots ainsi que le confortement et le rehaussement des chaussées avec la stabilisation des talus. Les travaux projetés concerneront également la réalisation de nouveaux dalots et divers ouvrages pour assurer une plus grande fluidité au trafic routier tout en éliminant le phénomène des inondations des routes à l'avenir.

APS

DJEBEL MESAÂD (M'SILA)

Six projets réceptionnés avant la fin 2012

Six projets de 200 millions de dinars seront réceptionnés d'ici fin 2012 dans la daïra de Djebel Mesaâd, wilaya de M'sila, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. Il s'agit, notamment, de la réception d'une première tranche de 5 km de requalification de la RN 89 à l'entrée du chef-lieu de daïra, en plus du revêtement des chaussées des princi-

pales artères urbaines. La commune de Slim, qui dépend de cette daïra, a bénéficié, dans ce cadre, d'une action de revêtement de 4 km de la route reliant les deux villages d'In Amegrinche et El-Mehikène et de la réalisation de deux forages pour le renforcement de l'alimentation en eau potable des deux localités de Karbouaia et Oudhaya-Boubakeur. Les réseaux d'as-

sainissement de Slim et Djebel Mesaâd seront également élargis à la faveur de ces opérations. A noter que l'importante forêt de Djebel Mesaâd devient chaque année en cette période estivale un site d'attraction pour les familles en quête de fraîcheur. Elle bénéficie grâce à ces travaux d'une meilleure accessibilité.

APS

BISKRA, PÉRIMÈTRES AGRICOLES

400 kilomètres de lignes électriques

Une opération de réalisation de 400 kilomètres de lignes électriques vient d'être inscrite à Biskra à la faveur de l'exercice 2012 pour le développement de l'hydraulique agricole et répondre aux besoins exprimés à ce propos par les producteurs locaux, a indiqué, dimanche, le directeur des services agricoles (DSA).

Cette importante opération qui représente 20% des 2.000 km prévus à l'échelle nationale a pris en compte la position de pôle agricole occupé par la wilaya, a indiqué M. Kamel Atrous.

Les services concernés par l'opération ont commencé la délimitation des périmètres devant bénéficier des lignes à travers l'ensemble des 33 communes de la wilaya.

Des études techniques relatives à l'opération sont parallèlement menées par l'entreprise Sonelgaz, a assuré le directeur de la distribution, M. Hamid Louzi.

La wilaya de Biskra compte un patrimoine phoenicicole de 4,1 millions de palmiers dattiers et est connue pour ses cultures de légumes précoces.

BATNA, INCENDIES

70 hectares de pins d'Alep détruits par les feux

Une surface de 70 hectares de pins d'Alep située au lieudit Garouaou, dans la forêt de Ich Ali, commune de Oued Chaâba (Batna), a été la proie d'un violent incendie ayant fait deux blessés parmi les forestiers, apprend-on dimanche auprès de la Conservation des forêts.

Selon le chef de service de la protection de la flore et de la faune de la Conservation, M. Othmane Briki, l'incendie s'est déclaré le 17 juillet pour des causes "encore inconnues" et n'a été totalement maîtrisé que samedi au bout de quatre jours de lutte ayant nécessité la mobilisation de la colonne mobile de la Protection civile ainsi que les moyens de la Conservation des forêts, du Parc national de Belezma et de l'Entreprise régionale de génie rural. 150 hectares essentiellement des broussailles ont été la proie des flammes de 41 incendies enregistrés dans la wilaya depuis le 1er juin, selon le même cadre qui souligne que les dégâts des feux de bois sont déjà "considérables" cette saison comparativement à l'année passée durant laquelle 30 hectares ont été détruits.

M. Briki a déploré également l'absence sur le terrain des comités municipaux dans les communes où les incendies ont été enregistrés.

La Conservation des forêts a mobilisé 26 brigades d'intervention dans le cadre du plan anti-feux de forêts, outre la colonne mobile régionale de la Protection civile composée de 200 agents et couvrant cinq wilayas.

SKIKDA, PÔLE UNIVERSITAIRE

Lancement des travaux de réalisation

Les travaux de réalisation d'un nouveau pôle universitaire à Skikda d'une capacité de 8.000 places pédagogiques et 4.000 lits ont été lancés au début de cette semaine, a-t-on indiqué dimanche à la wilaya.

La réalisation de cette nouvelle infrastructure de l'enseignement supérieur, devant être achevée dans un délai ne dépassant pas les 34 mois, a nécessité un investissement public de 3 milliards de dinars, a-t-on précisé de même source.

Le secteur de l'enseignement supérieur de la wilaya de Skikda compte trois sites universitaires, dont le plus important est implanté à El-Hadaïk sur une superficie de 246 hectares, en plus des sites de Merdj Dib et Azzaba.

Ces trois campus comptabilisent 20.500 étudiants répartis sur 76 filières de licence et 51 filières de master, a-t-on signalé.

APS

MALI, GOUVERNEMENT
DE TRANSITION**Les principaux
partis réclament
la démission
du Premier ministre**

Le front formé par les plus importants partis politiques du Mali après le coup d'Etat militaire du 22 mars a réclaté, mardi, la démission du Premier ministre et de son gouvernement, dont il dénonce "l'incompétence et l'amateurisme" alors que le nord du pays reste occupé par des islamistes armés.

Le Front uni pour la défense de la République et de la démocratie (FDR) affirme dans un communiqué que "force est de constater que, trois mois après sa formation, le gouvernement de transition dirigé par Cheick Modibo Diarra ne fait que s'enliser dans l'incompétence et l'amateurisme et le Mali continue de s'enfoncer" dans la crise.

Le FDR "les invite, en conséquence, à démissionner en vue de faciliter les consultations pour la mise en place d'un nouveau Premier ministre et d'un gouvernement d'union nationale".

Cette demande du FDR, qui regroupe 40 partis politiques — dont les plus importants du Mali — et une centaine d'organisations de la société civile, intervient alors que M. Diarra avait promis le 16 juillet un "cadre consultatif comprenant toutes les forces vives" pour former un gouvernement d'union.

La formation d'un tel gouvernement a été exigée par la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) au plus tard le 31 juillet.

M. Diarra avait présenté le lendemain au médiateur de la Cédéao dans la crise malienne, le président burkinabé Blaise Compaoré, une "feuille de route" pour sortir son pays de la crise. Le FDR estime que cette "feuille de route" est "plutôt un plan d'actions sans aucune vision politique et stratégique, et sans chronogramme ni délai précis, manifestement concocté sous la pression des événements et dans lequel les priorités brûlantes de la Nation ne sont guère mises en évidence".

Le FDR reproche en particulier à M. Diarra de n'avoir "aucune stratégie pour libérer, par la guerre ou par la négociation", le nord du Mali, soit plus de la moitié du territoire occupé depuis près de quatre mois par les groupes islamistes armés, dont Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi).

La Cédéao se dit prête à envoyer une force de quelque 3.000 hommes au Mali, mais attend une demande formelle des autorités de transition de Bamako et souhaite disposer d'un mandat de l'Onu.

Le FDR affirme, en outre, que "le gouvernement a été incapable d'assurer la protection du président de la République sauvagement attaqué le 21 mai dans ses bureaux" à Bamako. Le président par intérim, Dioncounda Traoré, se trouve depuis en convalescence à Paris.

La mise en place d'un gouvernement d'union nationale, jamais formé, faisait pourtant partie d'un accord de retour du pouvoir aux civils signé le 6 avril par les putschistes qui avaient renversé le 22 mars le président Amadou Toumani Touré et par la médiation de la Cédéao.

SYRIE, OFFENSIVE LANCÉE PAR LES INSURGÉS

**Affrontements à Alep
et Damas**

L'armée syrienne a redéployé, dans la nuit de mardi à mercredi, plusieurs milliers de soldats vers Alep, la grande ville du Nord, désormais sous le feu des combats, tandis que dans la région de Damas, l'artillerie des forces régulières entrain en action contre une localité tenue par les insurgés.

Après la "bataille de Damas" lancée la semaine dernière par l'Armée syrienne libre (ASL), les affrontements dans Alep, capitale économique de la Syrie, démontrent que le conflit syrien est entré dans une nouvelle phase.

Les combats ne se déroulent plus seulement dans des provinces reculées mais touchent, désormais, le cœur même des deux principales villes du pays.

A Damas comme à Alep, les forces régulières de Bachar al Assad, qui a remanié mardi son appareil sécuritaire, sont passées à la contre-offensive.

Mardi soir, des habitants d'Alep rapportaient que les hélicoptères de l'armée syrienne mitraillaient des quartiers proches du centre-ville pour repousser l'avancée des insurgés. Des avions de combat ont également survolé des quartiers tenus par

les rebelles. "J'ai entendu au moins 20 tirs de roquette qui venaient, je pense, d'hélicoptères, ainsi que beaucoup de tirs à l'arme lourde", a déclaré Omar, qui vit près d'une des zones bombardées. "Presque tout le monde a fui dans la panique, même ma famille. Je suis resté pour tenter d'arrêter les pillers qui viennent souvent, paraît-il, après les bombardements", a-t-il ajouté.

Le quartier de Bab al Hadid est situé sur le haut d'une colline, près d'une zone regroupant les forces de sécurité, et constitue un endroit stratégique selon les rebelles qui estiment, par ailleurs, s'être emparés de près de la moitié de la ville.

Des opposants ont signalé; par ailleurs; que des milliers de soldats syriens stationnés avec leurs blindés sur un plateau stratégique de la province d'Idlib, dans le nord-ouest du pays, près de la frontière turque, avaient quitté leurs positions pour gagner Alep.

**Bombardement au nord
de Damas**

Dans la région de Damas, où les forces syriennes s'emploient à reprendre le terrain conquis ces derniers jours par les insurgés de l'ASL, la municipalité d'Al-Tel, tenue par les rebelles, a été prise sous des tirs d'artillerie et de roquettes dans la nuit de mardi à mercredi, a-t-on appris auprès d'opposants et d'habitants.

Des centaines de familles prises de panique ont fui les lieux, précise-t-on de

même source.

Les premiers tirs d'artillerie et de roquettes ont débuté à 03h15 (00h15 GMT) et la fréquence des bombardements serait de l'ordre d'une explosion par minute.

Al-Tel, ville sunnite située à huit kilomètres au nord de la capitale, a été prise par les insurgés syriens la semaine dernière, après le déclenchement de la "bataille de Damas".

La contre-offensive lancée dans la nuit de mardi à mercredi est menée par le 216e bataillon mécanisé de l'armée syrienne, basé non loin de cette ville de 100.000 habitants.

"Des hélicoptères militaires survolent désormais la ville. La population a été réveillée par le bruit des explosions et s'est enfuit", a précisé Rafe Alam, un opposant syrien et qui se trouve sur une colline dominant la ville, rapporte l'agence Reuters.

"L'électricité et le téléphone ont été coupés. Al-Tel était considéré comme une zone sûre et des milliers de familles de Homs et de banlieues de Damas, comme Douma, y avaient trouvé refuge ces derniers mois", a-t-il ajouté.

Dans la région de Hama, des opposants affirment que des soldats syriens et des miliciens "chabiha" ont tué une trentaine de personnes qui se rendaient à la mosquée d'un village à l'occasion des prières du Ramadan.

R. I./Agences

EGYPTE

Le ministre de l'Eau nommé chef du gouvernement

Le président égyptien Mohamed Morsi, issu des Frères musulmans, a demandé mardi au ministre des Ressources hydrauliques Hicham Kandil, un technocrate peu connu en dehors des frontières de l'Egypte, de former le prochain gouvernement.

Né en 1962, l'homme a été haut fonctionnaire au ministère des Ressources hydrauliques, avant d'en prendre la tête en juillet 2011. Il est le plus jeune Premier ministre égyptien depuis l'arrivée au pouvoir de Gamal Abdel Nasser en 1954.

Les observateurs critiques mettent cependant en cause son manque d'expérience en politique et en économie, ainsi que son faible pouvoir d'influence pour récon-

cilier les différentes forces politiques qui s'opposent. Un porte-parole de la présidence l'a décrit comme un "patriote indépendant" qui n'a jamais appartenu à un parti, que ce soit avant ou après le soulèvement qui a chassé Hosni Moubarak de la présidence en février 2011.

La barbe d'Hicham Kandil, qu'il dit avoir fait pousser par devoir religieux, a cependant éveillé des suppositions sur sa proximité avec les islamistes, même s'il a lui-même nié appartenir à une quelconque organisation.

A l'instar de Mohamed Morsi, le nouveau Premier ministre égyptien a étudié à la fois dans son pays et aux Etats-Unis.

R. I.





RAMADHAN

Le mois du pardon

Le pardon des péchés est l'espoir des gens pieux. Abdallah ibn Mas'ûd a dit : «J'aurais aimé qu'Allah me pardonne un seul de mes péchés plutôt que d'avoir un lignage et j'aurais aimé que l'on m'appelle Abdallah fils de crottin de cheval et qu'Allah me pardonne un seul de mes péchés.»

Page 12



La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

Page 13



RAMADHAN

Le mois du pardon

Le pardon des péchés est l'espoir des gens pieux. Abdallah ibn Mas'ûd a dit : «J'aurais aimé qu'Allah me pardonne un seul de mes péchés plutôt que d'avoir un lignage et j'aurais aimé que l'on m'appelle Abdallah fils de crottin de cheval et qu'Allah me pardonne un seul de mes péchés.»

Cependant, il existe des musulmans qui ne désirent ni pardon ni miséricorde et qui font du mois de Ramadhan une période de jeux et de détente. Ils passent leurs journées dans l'illicite et passent leurs nuits dans la désobéissance à Allah, exalté soit-Il. Leurs péchés augmentent et les pages du registre de leurs actes deviennent de plus en plus noires.

Ces gens-là ne se rappellent-ils pas le hadith où Djâbir ibn Samra, qu'Allah soit satisfait de lui, a rapporté que le Prophète (QSSSL) a dit : «*Djibrîl est venu à moi et m'a dit : 'Ô Muhammad, qu'Allah éloigne de sa miséricorde celui qui aura connu de son vivant un de ses parents, n'aura pas été pardonné et entrera en Enfer, dis : Âmin !' J'ai donc dit : Âmin !' Ô Muhammad, qu'Allah éloigne de sa miséricorde celui qui aura vécu jusqu'au mois de Ramadan, n'aura pas été pardonné et entrera en Enfer, dis : Âmin !' J'ai donc dit : Âmin !' Ô Muhammad, qu'Allah éloigne de sa miséricorde celui auprès duquel ton nom aura été mentionné et qui n'aura pas fait ton éloge, n'aura pas été pardonné et entrera en Enfer, dis : Âmin !' J'ai donc dit : Âmin !»* [at-Tabarânî



(al-Albânî : sahîh)].

Voyez donc qui invoque et qui dit âmîn. C'est Djibrîl, le meilleur des anges, qui invoque Allah, exalté soit-Il, et c'est Muhammad (QSSSL) la meilleure des créatures qui dit âmîn. L'invocation sera donc forcément exaucée.

Mon frère bien-aimé, Vous êtes-vous demandé en faveur de qui sont tous ces bienfaits ? Sont-ils en faveur des anges ? En faveur des bêtes et des animaux ? Par Allah, non, mon frère bien-aimé ! Par Allah, ils sont pour vous et en votre faveur.

Le temps n'est-il pas venu de te faire pardonner tes péchés ? Le temps n'est-il pas venu de voir tes erreurs effacées ?

Ô vous qui recherchez le pardon d'Allah, voici les moyens de l'obtenir ; ils sont devant vous. Allah, exalté soit-Il, aime pardonner à Ses serviteurs (sens du verset) : «*Et Allah veut accueillir votre repentir. [...]* » (Coran 4/27), mais Allah, exalté soit-Il, ne pardonne qu'à celui qui le mérite.

Mon cher frère, Si nous ne nous faisons pas pardonner durant le mois de Ramadhan, alors que toutes les causes du pardon sont réunies, quand nous ferons-nous donc pardonner ? Si Allah, exalté soit-Il, n'accepte pas notre repentir durant le mois de Ramadan, alors quand est-ce qu'Il l'acceptera ?

Ne sous-estime aucun péché, car Allah, exalté soit-Il, a fait entrer une femme en Enfer pour la simple raison qu'elle avait séquestré un chat. Ne sous-estime surtout pas la gravité d'un péché ou d'un acte de désobéissance. Ne regarde pas la petitesse de la désobéissance, mais la grandeur de Celui que tu as désobéi.

Mon frère bien-aimé, Accueille le mois du pardon et de la miséricorde. Sois assidu dans l'adoration d'Allah, exalté soit-Il. Multiplie les actes d'obéissance et éloigne-toi des péchés, car telle est la seule voie vers le pardon. J'implore Allah, exalté soit-Il, de nous faire vivre tous le mois de Ramadan, de nous permettre d'y accomplir des actes pieux et de pardonner tous nos péchés.

Oui, Allah, exalté soit-Il, a ouvert les portes du Paradis pour vous, a fermé les portes de l'Enfer pour vous et a enchaîné les diables afin que vous vous tourniez vers Lui.

Combien d'Anges proches d'Allah, exalté soit-Il, n'ont pas un privilège tel que celui-ci : «*[...] Et l'odeur qui se dégage de la bouche du jeûneur est plus agréable à Allah que le parfum du musc.*» (Boukhari et Mouslim).

Les journées du mois de Ramadan sont des journées de pardon et de miséricorde et des journées où les mauvaises actions sont effacées. Mon cher frère,

Citation du jour

“Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie, la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunir, ensuite elle devient des débris. Et dans l'Au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi pardon et agrément de Dieu. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.” (Sourate 57 verset 20)

Rames à dents !

Comme chaque année en pareille période, la viande d'importation fait parler d'elle et resurgit dans toute sa complexité, laissant le consommateur, à défaut d'une fatwa innocente, dans le doute et l'incertitude. Ce ne sont ni les assurances du ministre du commerce ni encore moins celles de M. Kamel Chadli (Proda) qui viendraient démentir Cheikh Chems Eddine El Djazairi, qui à travers les T.V. satellitaires, descend en flamme toutes les “fatawi” de nos ulémas quant à convaincre les Algériens de la licéité de ces viandes. Cheikh Chems Eddine persiste et signe, les viandes indiennes et autres argentine congelées ne sont pas Hallal !

La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

Le disque rouge aux dimensions croissantes nous enverra bien plus de chaleur que notre disque jaune familial. Sous la chaleur accrue, les glaces polaires vont commencer à fondre, élevant progressivement le niveau des océans et exhalant dans l'atmosphère d'épaisses couches nuageuses, qui pour un temps cacheront les étoiles

Lorsque les étoiles seront effacées (Sourate 77 verset 8) Sous l'ardeur de l'immense disque rouge, les feux achèveront de consumer tout ce que la surface terrestre contient d'éléments organiques. Des paysages lunaires feront leur apparition. Sur les continents, comme au fond des océans évaporés, le règne minéral reprendra la place qu'il avait aux premiers temps de notre planète et qu'il n'a jamais perdue sur la Lune.

La pierre, elle-même, entrera en fusion. En cascades rougeoyantes, des nappes de lave incandescente descendront des montagnes et s'amasseront au fond des fosses océaniques. Le ventre rouge du soleil continuera son inexorable progression, projetant devant lui, issu de ses entrailles, un formidable vent brûlant. Sous l'impact, comme il a été souligné, les planètes intérieures, Mercure, Vénus, la Terre (avec la lune), Mars se vaporiseront. Leur matière se joindra à cet ouragan et, en flots tumultueux, foncera vers l'espace. Plus tard encore, l'évacuation de la matière prendra une allure plus saccadée et plus violente. A leur tour, les planètes extérieures, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton, se véliseront sous l'impact des bouffées torrides.

Quand on évalue la somme de connaissances accumulées par les astrophysiciens pour arriver des conclusions qui se rapprochent d'une façon troublante, de celles qui sont décrites par le



Coran, chacun devra alors mesurer toute l'importance et la gravité des Révélations divines. Cela permettra aussi de prendre pleinement conscience de l'ineptie des propos qui attribuaient ces connaissances, au savoir d'un homme du 7ème siècle ! Alors que

toute la science de l'Occident, globalisée et unifiée aura peiné des siècles durant pour arriver à comprendre quelque peu le déroulement du phénomène dans toute sa grandeur. “ Mais, seuls ceux qui ont reçu de Nous la Science, voient que ce qui t'es révélé de Ton

Seigneur (ô Prophète Mohammed), est la vérité, guidant vers la voie du Tout-Puissant, du Très-Glorieux.” (Sourate 34 verset 6).

Par ailleurs, il a été prédit dans les versets du Coran que toutes les entités vivantes et non vivantes, soit le monde entier, s'achèveront inévitablement. Ce jour-là. Le Jour Dernier en l'occurrence, sera le jour final de la vie dans ce bas monde, mais aussi le commencement de la vie éternelle. Comme cela est révélé " les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'univers " (Sourate 83 verset 6). Quand le Jour Dernier viendra, l'univers ainsi que tous les êtres vivants seront anéantis suite à des événements extraordinaires dans la plupart sont cités plus haut. En effet, c'est le jour où toute l'humanité réalisera le grand pouvoir de Dieu, le jour de panique, de crainte et de souffrance pour les non-croyants. Notre Seigneur révèle dans le Coran que "l'Heure va certes arriver" (Sourate 20 verset15) “De la façon la plus soudaine, quand les gens le préverront le moins” Dans un autre verset, notre Seigneur nous dit que certains signes apparaîtront avant l'heure finale :

“Qu'est-ce qu'ils attendent sinon que l'heure leur vienne à l'improviste ? Or ses signes avant-coureurs sont certes déjà venus. Et comment pourront-ils se rappeler quand elle leur viendra (à l'improviste)” ? (Sourate 47 verset18) (A suivre)

Le jeûneur aujourd'hui

(6^e partie)

Après avoir goûté à la douce saveur de la dévotion durant ces premiers jours du Ramadhan, le musulman, ayant suivi avec rigueur les premières consignes inhérentes au jeûne, à savoir l'application de la première partie du hadith du Prophète (QSSSL) (voir les articles précédents), il se prépare pour la seconde phase qui est l'absolution des péchés.

Dans cette partie, le croyant aura atteint la régularité dans le rythme de son jeûne et l'habitude aidant, il sentira de moins en moins la rigueur de la faim et de la soif, pour se consacrer davantage à la recherche de la bonne action. En reprenant le dessus, l'âme commence à maîtriser le corps au fur et à mesure que le jeûne continue d'avancer. La multiplication des bonnes œuvres procure également à l'âme la répulsion à l'égard des péchés et l'éloignement de tout ce qui peut enclencher la Colère divine. Il convient au musulman de continuer inlassablement à saisir toute opportunité qui se présente à lui et parmi ces opportunités la lecture du Coran. Comme chacun le sait, c'est pendant ce mois sacré que le Coran fut révélé dans intégralité au Prophète (QSSSL) et c'est pendant ce mois également que l'humanité, grâce au

Coran, est sortie des ténèbres de l'ignorance, de l'injustice et des inégalités, à la lumière de la foi, de la justice et de l'équité : Plus de différence si ce n'est par degré de piété, entre les êtres humains, affirme la religion musulmane. Vous êtes tous issus d'Adam, lui-même issu de terre. La lecture du Coran comme l'explique la tradition du prophète est le principal facteur qui procure au croyant la paix de l'âme et l'immunise de toute souillure et le prémunit contre toute agression extérieure qui puisse nuire à sa personne et à sa foi. L'exemple nous vient du Prophète lui-même où pendant chaque Ramadhan l'ange Gabriel lui fait réciter toute les parties du Coran jusque-là révélées. Le Coran le livre inaltéré et inaltérable, le seul livre saint a interdicé au profit du croyant, le jour du jugement dernier.



Chorba de poisson et légumes

Ingredients :

1 kg de poissons à chair blanche mélangés
250 g de carottes
250 g de pommes de terre
2 poireaux
1 tomate
1 petit oignon
1 petit poivron vert
1 botte de persil et de coriandre
2 c. à soupe d'huile
2 gousses d'ail
1 c. à café de sauce tomate
3 l d'eau
sel, poivre
1 citron coupé en quartiers
2 c. à café de persil haché

Préparation

Dans une marmite, faire revenir dans l'huile chaude l'oignon et l'ail. Ajouter l'eau, le persil et la coriandre. Ajouter le poisson, faire cuire à feu doux pendant 30 mn. Retirer la marmite du feu et réserver. Retirer les peaux et les arêtes des poissons. Mixer le



poisson avec son bouillon, le passer au chinois et réserver. Dans une autre marmite, mettre à cuire les légumes avec le sel et le poivre. Mixer également les légumes après cuisson et les passer au chinois. Dans une marmite, mettre à chauffer sur feu doux, le poisson mixé avec son bouillon, ajouter les légumes mixés et la sauce tomate, bien mélanger le tout. Rectifier l'assaisonnement. Servir la soupe bien chaude dans des bols, saupoudrée de persil haché, accompagnée de quartiers de citron.

Boulettes de poulet



Ingredients :

2 blancs de poulet
2 oignons
1 petit bouquet de persil
3 tranches de pain de mie
1 demi c. à café de coriandre moulu
La chapelure
Le lait
Sel, poivre
piment doux, cumin

Préparation:

Dans un robot mettre le blanc de poulet, l'oignon, le persil, la mie des tranches de pain, les épices et mixer jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Façonner des boulettes avec ce mélange. Passer chaque boulette dans le lait ensuite les rouler dans la chapelure. Faire les frire dans un bain d'huile chaude, égoutter-les sur papier absorbant. Servir chaude.

Gigot aux légumes et moutarde

Ingredients:

1 gigot d'agneau
3 carottes
2 tomates
4 oignons
4 c. à soupe de moutarde
3 cuillères de sauce soja
5 gousses d'ails
1 pincée de curry rouge
Huile d'olive
Sel, poivre

Préparation:

Éplucher les gousses d'ails, les couper en deux, pratiquer des incisions profondes à l'aide d'un couteau dans le gigot et remplir les trous avec les ails. Dans un bol, mélanger la sauce soja, la pâte de curry, la moutarde, sel, poivre. Faire pénétrer le mélange de moutarde dans la chair en massant le gigot et laisser mariner pendant 6 h au réfrigérateur. Éplucher les carottes et les couper en rondelles. Éplucher les oignons et les couper en rondelles. Éplucher les tomates et les couper



en cubes. Répartir la moitié de légumes dans un plat à rôtir, déposer par dessus le gigot avec la marinade, arroser d'huile d'olive, ajouter au dessus le reste de légumes, saler et poivrer, mouiller avec 1 grand verre d'eau, couvrir le plat avec papier aluminium. Faire cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à ce que le gigot soit bien cuit. Retirer le papier d'aluminium et laisser le gigot dorer de tous les côtés. Servir le gigot doré accompagné de légumes dans un plat.

Salade d'endives

ingrédients :

7 endives
1 œuf
1 boîte de thon à l'huile
15 petites tomates cerise
Sauce vinaigrette
6 c. à soupe d'huile
2 c. à soupe de vinaigre
1 c. à café de moutarde
Sel, poivre

Préparation

Oter les feuilles extérieures des endives, couper-les en deux dans le sens de la longueur, les laver et les égoutter. Mettre l'œuf dans une casserole d'eau froide. Porter à ébullition, laisser cuire encore 10 minutes. Écaler-le et couper-le en 4 tranches. Laver les tomates cerises et couper-les en deux. Égoutter le thon et l'émietter. Préparer la sauce vinaigrette: dans un bol mettre le vinaigre, la moutarde, sel et poivre, ajouter progressivement l'huile tout en mélangeant avec une



fourchette. Disposer les tomates cerise, le thon émietté et les tranches d'œuf dur au centre d'une assiette de service et mettre les endives autour, parsemer de persil haché, napper de sauce vinaigrette.

Flan au cacao

-Ingredients :

1 car de lait
3 œufs
3 c. à soupe de cacao
100 g de sucre en poudre
1 c. à soupe de maïzena

Préparation :

Mettre le lait dans une casserole et porter à ébullition. Dans un saladier mettre le cacao, le sucre, la maïzena et les œufs et les battre avec un fouet, ajouter le lait bouillant peu à peu en fouettant



régulièrement avec une cuillère en bois. Répartir l'appareil dans des ramequins et placer-les au bain-marie. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 50 minutes. Laisser refroidir pendant 3 heures.

Gâteau de semoule fourrée aux dattes

Ingredients :

1 litre de lait
200 g de semoule moyen
50 g de sucre
2 œufs
Miel
Pâte de dattes
200 g de pâte de dattes
1 pincée de cannelle
100 g de beurre fondu

Préparation:

Mettre dans une casserole le lait, le sucre et porter à ébullition, ajouter la semoule en pluie et laisser cuire en remuant avec une cuillère en bois jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène ni trop molle, ni trop ferme. Hors du feu, incorporer les œufs 1 à 1 à la spatule en bois. Séparer la pâte en deux parts égale. Ajouter à la pâte de dattes le beurre fondu et la cannelle en poudre, bien mélanger et la former en boule. Abaisser la moitié de pâte de semoule dans un moule à manqué beurré, étaler par-dessus la pâte de dattes, recouvrir avec l'autre moitié de pâte de semoule. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 35 minutes. Une fois sortie du four enduire le gâteau de miel fondu. Servir le gâteau froid.



8e ÉDITION DU FESTIVAL ARABE DE DJEMILA

Aït Menguellet ouvre le bal

«Il est des lieux où meurt l'esprit pour que naisse une vérité qui est sa négation même... Il faut beaucoup de temps pour aller à Djemila. Ce n'est pas une ville où l'on s'arrête et que l'on dépasse. C'est un lieu d'où l'on revient.

PAR KAHINA HAMMOUDI

La ville morte est au terme d'une longue route en lacets qui semble la promettre à chacun de ses tournants et paraît d'autant plus longue. Lorsque surgit enfin sur un plateau aux couleurs éteintes, enfoncé entre de hautes montagnes, son squelette jaunâtre comme une forêt d'ossements, Djemila figure alors le symbole de cette leçon d'amour et de patience qui peut seule nous conduire au cœur battant du monde", raconte Albert camus dans son œuvre *Noces* à propos du site de Djemila.

Cette citation de Camus devrait inciter les Algériens à s'y rendre pour découvrir un site mythique chargé d'histoire et de légende. Le festival arabe de Djemila qui est une occasion annuelle pour s'y rendre ne pourra pas se faire cette année pour les visiteurs. Car la commissaire du festival, Mme Nacira Abbès, a annoncé avant-hier lors de la conférence de presse tenue à Alger que la manifestation qui débutera aujourd'hui se déroulera au stade



Mohamed-Kessab et non sur le site archéologique de la ville. Ce déménagement de la manifestation n'a pas été décidé dans le souci de la préservation du site archéologique mais par souci de voir un afflux considérable de spectateurs. "C'est pour des raisons exceptionnelles qu'il y aura le changement du site de ce festival. Les horaires du mois de Ramadhan et la longue distance séparant les villes de Sétif et de Djemila pourraient dissuader plusieurs citoyens de se rendre à ce festival", explique Nacira Abbès. Plus de 300 artistes arabes et algériens, dont des musiciens et des chanteurs, prendront part à cette manifestation. Reste que la participation arabe est tout de même faible avec la participation de 7 pays alors que l'intitulé de la manifestation laisse supposer que c'est elle qui devrait se tailler la part

du lion. Une pléiade d'artistes participent à cette nouvelle édition qui sera marquée par de jeunes talents algériens établis à l'étranger, à l'instar de chanteur kabyle Alilou, Cheb Nadjib et le groupe Bania Diwan el Djazair. Pour être aux couleurs du mois de Ramadhan, il y aura également la présence du chant religieux avec la participation de plusieurs troupes locales et arabes, dont les chanteurs religieux Bouhabila Abderrahmane, Abderrahmane Benferradj et Maher Zein (Liban). Durant cette rencontre avec les différents médias, les organisateurs annoncent que le programme artistique sera riche et réunit différents styles algériens, notamment kabyle, chaoui, gnavi et chaabi, pour satisfaire le public qui viendra apprécier les stars de la chanson arabe et algérienne, à partir de demain, dont les soirées commenceront à partir de 22 heures. Le coup d'envoi sera aux couleurs de la musique algérienne avec Bekakchi El Kheir, Samir Staifi, Tchir Abd El Ghani, Horia Mahdjoubi, cheb khalil, Kamel el Nayli, Mohamed El Amari. Mais l'ouverture sera marquée par la présence exceptionnelle de Lounis Aït Menguellet. Parmi les artistes arabes, plusieurs noms sont à citer comme Maalouma Bint El-Medah (Mauritanie), Saber el-Rebai (Tunisie), Daoudi (Maroc), Wafik Habib (Syrie), Maher Zein, Saad Ramadhan, Wael Djassar (Liban) et Hatem El-Iraki, outre des artistes qui viendront pour la première fois en Algérie dont la chanteuse libanaise Yara et le groupe palestinien Wichah.

K. H.

PRÉSENTÉE À ALGER

«Wazir ou Rabi k'bir», une histoire de pouvoir

La Coopérative culturelle et artistique Port Saïd a présenté, lundi soir à Alger, sa nouvelle pièce théâtrale intitulée «Wazir ou rabi k'bir» (ministre coûte que coûte) de Abdelhamid Rabia. Réalisée par Djamel Guermi, l'œuvre est une réincarnation de la de la pièce «Amar Bouzouar», présentée dans les années 1980 et qui traite de la soif du pouvoir et de la folie des grands dans le monde politique. L'histoire tourne autour du personnage Amar Bouzouar, dont le rôle est campé par le comédien Djamel Bounab, qui veut être ministre «à tout prix» au détriment même des valeurs et de

l'éthique. Encouragé par sa femme (Louiza Habani) et si Mekhlouf le chef de daïra (Yazid Sahraoui), Amar, avide d'atteindre son objectif, se montre insolent face aux pauvres mais servile et lâche devant les puissants. Après un coup de fil des «décideurs», Si Amar, qui n'était qu'un simple enseignant devient vite député, mais loin de se contenter de sa nouvelle situation, il veut être ministre «à tout prix». Il accepte cependant de payer le prix, celui d'accorder la main de sa jeune fille à un ennemi vieillissant, mais influent. Par un concours de circonstance inattendu, le gouvernement démissionne en bloc, Amar se

retrouve éjecté et de sa position et de la bulle dans laquelle il s'enfermait. N'acceptant pas le coup du sort, il perd la raison et sombre dans une terrible folie. Le public de la salle El-Mouggar a apprécié la pièce d'autant qu'elle traite d'un sujet politique et social qui, présenté dans un style comique, demeure d'actualité. La pièce «Wazir Ou Rabi k'bir» sera présentée, selon le président de la coopérative culturelle et artistique Port Saïd, M. Mohamed Aouadi, à travers 15 spectacles dans le cadre d'une tournée dans plusieurs wilayas.

APS

LAYALI MEZGHANNA D'ARTS ET CULTURE D'ALGER

Du chaâbi en ouverture

Un récital de musique chaâbie a été donné mercredi à Alger en ouverture des soirées «Layali Mezghanna» organisées par l'établissement Arts et Culture d'Alger durant le mois de Ramadhan. Les artistes Sid Ali Lekkam et Abdelkader Chaou ont ouvert les festivités au complexe culturel Laâdi-Flici en revisitant les classiques de la poésie populaire algéroise pour un public venu en nombre restreint mais qui a répondu avec enthousiasme à l'interprétation des chanteurs.

Le chargé de la communication de l'établissement Arts et Culture, Fodil Hamouche, a souligné avant le début du récital le caractère «diversifié» et à l'adresse de «tous les publics» des soirées «Layali Mezghenna» puisque plusieurs

styles de musiques seront à l'honneur jusqu'au 15 août, du chaabi à la musique gnavie en passant par le rock ou la musique kabyle. Il a, en outre, rappelé que des conférences auront lieu au siège de l'établissement à Alger à partir du 28 juillet et qui réuniront des universitaires et journalistes. Par ailleurs, l'établissement Arts et Culture organise durant le mois de jeûne des spectacles dans 40 communes ainsi que dans des hôpitaux de la capitale au profit des malades, ajoute M. Hammouche.

Sid Ali Lekkam a été le premier à monter sur scène, interprétant dans un style inspiré pour une grande part du regretté El Hachemi Guerouabi des classiques du «qssid» chaâbi tels «Koul nour men nour el hachemi» ou encore «Ya reb EL ibad», accompagné par un orchestre dirigé par

Youcef Hassani au violon. Abdelkader Chaou a, pour sa part interprété d'autres morceaux à l'exemple de «Zoura ya achkine», immortalisé par Hadj Mhammed El Anka, ainsi que des chansonnettes de son propre répertoire comme «El Casbah ou ana wldha» considéré comme un des succès de l'artiste. Les soirées «Lyali Mezghenna» se poursuivent jusqu'au 15 août avec des artistes tels que les groupes Afrockaine et Brock'O qui animeront la soirée du 25 juillet, le groupe El Ferda de la ville de Knadssa (wilaya de Béchar) animera, quant à lui, la soirée du vendredi 27.

La musique kabyle sera aussi au programme de ces soirées avec Djaâfar Aït Menguellat et les Abranis qui animeront un concert le 30 juillet.

APS

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA

Soirées ramadhanesques diversifiées

Les soirées artistiques spéciales ramadhan du théâtre régional de Batna (TRB) ont débuté avec la pièce «Aadi !» (Normal !) de la coopérative théâtrale Canevas de Bordj Bou Arreridj.

Le spectacle d'une heure a gratifié lundi soir les adeptes du 4ème art, notamment les familles dont la présence a été particulièrement remarquée, de scènes humoristiques parodiant des situations de vie quotidienne.

Ces soirées proposent au public local durant tout le mois sacré les dernières productions des théâtres régionaux et troupes nationales dont «Thamane El houria» du Théâtre régional de Tizi-ouzou, «El hasla» du Théâtre régional d'Oran, «Djoraât hakika» du TRB et «El Mikass ou echarouat» de l'association Miroirs de Constantine.

Ces spectacles seront donnés en même temps que des concerts de musique populaire de plusieurs troupes dont celle de Rachid Khali (Alger) et de Hamlaoui Salah (Batna), soulignent les responsables du TRB.

Le Théâtre régional de Batna a été doté dernièrement d'un groupe électrogène pour faire face à d'éventuelles coupures d'électricité, indique son directeur, soucieux d'assurer la continuité des spectacles et offrir aux adeptes du quatrième art les meilleurs services.

APS

CENTRE CULTUREL
DE BOUAGAÂ (SÉTIF)

Des représentations théâtrales au menu

Des représentations théâtrales sont programmées au centre culturel de la commune de Bouagaâ (35 km au Nord de Sétif) du 25 juillet au 15 août dans le cadre de l'animation des soirées du mois Ramadhan.

Selon les organisateurs, les productions des divers théâtres régionaux de Sétif, Mascara, Batna, Bejaia, Saïda, Oum El Bouaghi, Tizi-ouzou et Annaba seront proposés au public.

Les adeptes du théâtre découvriront ainsi, entre autres, «Djoraât Hakika» du Théâtre régional de Batna, «Thamen El horia» du TR de Tizi-ouzou, «Azizi Tarazan» du TR de Mascara, «Malik El Madina» du TR de Bejaia et «Imraâ min waraq» du TR de Annaba.

De son côté, le TR d'El Eulma (Sétif) s'apprête à entamer le 29 juillet une tournée qui le conduira dans 22 wilayas où il présentera ses deux pièces «Raya Tamanchit» (en tamazight) et Hamlet, mises en scènes respectivement par Fouzia Aït El Hadj et Rabie Guechi.

APS

Les Jeux olympiques en chiffre

10 490 athlètes

Les sportifs et sportives proviennent de 205 nations différentes. Les pays les plus représentés sont le Royaume-Uni (542), les Etats-Unis (530) et la Russie (436). A l'inverse, le Tchad, le Cap-Vert et les Kiribati n'ont pas eu à se triturer les méninges pour désigner leur porte-drapeau à la cérémonie d'ouverture. Ils n'ont envoyé qu'un seul athlète à Londres.

12 875 kilomètres

C'est la distance qui aura été parcourue par la flamme olympique avant d'être déposée dans la vasque du stade londonien. Reste désormais à savoir à qui reviendra l'honneur d'être le dernier relayeur des 3000 relayeurs. Selon la presse britannique, trois favoris se dégagent : David Beckham, Paula Radcliffe et Bradley Wiggins.

6 250 tests antidopage

Plus d'un athlète sur deux sera donc contrôlé pendant la durée des joutes. Il y a quatre ans, à Pékin, 600 tests de moins avaient été effectués. Les prélèvements seront analysés par 150 scientifiques. C'est beaucoup, c'est rassurant. Mais tous les tricheurs seront-ils pour autant pincés ?

2 nouvelles épreuves

La boxe féminine et le double mixte en tennis intègrent le programme olympique. Ces disciplines remplacent le base-ball et le soft-ball qui ont été rayés du calendrier.

2 100 médailles

Elles seront distribuées après les 302 compétitions (165 masculines, 127 féminines, 10 mixtes) qui figurent au programme des 20es Jeux olympiques d'été. La Suisse espère en récolter entre sept et neuf. Il y a quatre ans, à Pékin, ses représentants avaient décroché sept breloques (deux en or, une en argent et quatre en bronze).

21 000 représentants des médias

Soit deux journalistes et/ou techniciens pour un athlète. Les JO, qui seront diffusés dans plus de 200 pays, pourraient atteindre une audience globale de 4,8 milliards de téléspectateurs.

JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES

Que la fête commence

L'actualité sportive internationale sera dominée à partir de demain vendredi par les Jeux olympiques de Londres 2012 prévus du 27 au 12 août prochain. Tous les regards seront donc fixés sur le Royaume-Uni qui réunira plus de 10 500 sportifs venus de 204 pays.

PAR MOURAD SALHI



Plusieurs festivités sont au programme de la cérémonie, mais la journée de vendredi sera marquée par le son des cloches qui sonneront dans le Royaume-Uni à commencer par Big Ben qui sonnera aussi vite et fort que possible pendant trois minutes, annonçant le début de cette grande fête internationale. La capitale britannique, signalons-le, est la première ville à avoir organisé cette joute internationale à trois reprises après celle de 1908 et 1948.

La ville de Londres, rappelons-le, a été choisie parmi cinq villes candidates à savoir, Londres, Paris, Madrid,

Moscou et New York lors de la 117e session du Comité international olympique (CIO), le 6 juillet 2005 à Singapour. Demain donc sera le dernier jour du relais de la flamme olympique de Londres 2012. Après avoir été portée dans le plus ancien labyrinthe végétal du monde à Hampton Court Palace, la flamme qui a parcourue plus de 12 000 kilomètres montera dans la *Gloriana*, la barque de la reine, sur laquelle sera allumée la vasque. Pendant la matinée, sept relayeurs à bord du *Gloriana* allumeront une torche sur la vasque et la porteront chacun pendant envi-

ron huit minutes. La dernière étape du relais de la flamme verra le dernier relayeur du *Gloriana* apporter la flamme à Tower Bridge vers 12h45. Elle restera ensuite à l'abri des regards jusqu'à la cérémonie d'ouverture le soir. La diffusion dans le monde entier de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, débutera, selon les organisateurs à 21h et sera suivie par des millions de personnes aux quatre coins du monde. Concernant les participants à ce rendez-vous mondial, l'Afrique sera représentée par le plus grand nombre de pays avec 53 pays, suivie de

l'Europe avec 49 pays, l'Asie 43, l'Amérique 41 et l'Océanie avec 17 pays. Les pays les plus représentés sont le pays organisateur avec 542 athlètes, les Etats-Unis avec 530 et la Russie avec 430 sportifs. A l'inverse, le Tchad, le Cap-Vert et les Kiribati ne seront représentés qu'avec un seul athlète. L'Algérie quant à elle prendra part à cette édition avec 39 athlètes dont 12 volleyeuses. Deux contingents des sportifs algériens se sont déjà envolés pour Londres et deux autres contingents sont prévus le 31 juillet et 6 août prochain.

M. S.

Les Algériens face au devoir d'honorer le pays pour son cinquantième d'indépendance

Quatre ans après Pékin-2008, les athlètes algériens renouent avec la compétition olympique à l'occasion des JO-2012 avec l'ambition d'être à la hauteur de cet événement sportif planétaire et offrir à l'Algérie les consécérations qu'elle mérite pour ses 50 ans d'indépendance. Trente-neuf (39) sportifs algériens ont été retenus pour prendre part aux 30es JO de l'histoire (27 juillet-12 août) contre 61 athlètes qui étaient présents au rendez-vous de Pékin. Une régression qui fait quelque peu peur quant aux chances de l'Algérie d'obtenir de meilleurs résultats que les JO-2008, lorsque le judo avait été la seule discipline à offrir à l'Algérie deux médailles (l'argent d'Amar Benikhllef et le bronze de Soraya Haddad). Une situation qui n'inquiète pas, outre mesure, les responsables et staffs techniques algériens qui évoquent, pour certains d'entre eux, des chances de médailles en judo, en boxe et en athlétisme. Ainsi, le président du Comité olympique algérien (COA), Rachid Hanifi, place tous ses espoirs sur ces trois disciplines pour espérer voir l'emblème national flotter à Londres et, pourquoi pas, entendre "Kassaman" retentir dans le ciel olympien de la capitale britannique.

M. Hanifi a estimé que la boxe algérienne était en mesure de remporter des médailles aux JO de Londres, tout comme la judokate Soraya Haddad qui a acquis une grande expérience internationale, mais également le nouvel espoir de l'athlétisme algérien Toufik Makhoulfi. Le gros des

représentants algériens (28) ont déjà rejoint la capitale britannique pour apporter les dernières touches à leur préparation, à quelques heures seulement de la cérémonie d'ouverture annonçant le coup d'envoi officiel des épreuves qui dureront une quinzaine de jours. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djjar, a tenu à les encourager personnellement avant leur départ pour donner le meilleur d'eux-mêmes tout au long de la compétition qui coïncide avec le mois sacré du Ramadhan. "Vous devez faire preuve de fair-play et représenter dignement le pays qui fête cette année son cinquantième d'indépendance. Je suis convaincu que vous allez donner le meilleur de vous et que le meilleur gagne !", leur a-t-il lancé.

Tous les espoirs fondés sur Benchabla, Haddad et Makhoulfi

Abdelhafid Benchabla, Soraya Haddad et Toufik Makhoulfi sont les trois noms qui reviennent le plus souvent quand les responsables du sport en Algérie et les staffs techniques évoquent les chances de médailles à Londres. D'ailleurs, M. Djjar a pris le soin de s'entretenir pendant de longues minutes en tête-à-tête avec Soraya Haddad, mardi à l'aéroport international Houari Boumediene d'Alger, histoire de l'encourager à honorer le pays en terre britannique. Une pression supplémentaire qui risque, cependant, de leur jouer de mauvais tours, de l'aveu même des athlètes. En boxe, où le sélectionneur national Azzeddine Aggoune s'est fixé l'objectif de

monter sur le podium, tous les regards seront braqués sur Abdelhafid Benchabla, qui ressent déjà la pression sur ses épaules. "Je ressens beaucoup de pression et sincèrement, je n'aime pas ça. J'essaie de ne pas y penser", s'est inquiété le champion du monde WSB et porte-drapeau algérien. De son côté, Soraya Haddad, qui prend part à ses troisièmes JO après ceux d'Athènes-2004 et Pékin-2008, s'est dit "prête" avant le grand rendez-vous de Londres qu'elle attend depuis 4 ans. La native d'El-Kseur (Béjaïa), classée dans le Top 5 mondial de la catégorie des moins de 52 kg, devra cependant faire face à une rude concurrence, notamment de la Japonaise Nishida Yuka, de la Mongole Munkhbaatar Bundraa ou encore de la Brésilienne Erika Miranda. Quant à Makhoulfi, champion d'Afrique du 800 m et 7e meilleur performeur mondial de l'année sur 1500 m, il peaufine sa préparation à Birmingham jusqu'au 31 juillet après avoir effectué un stage en Suède. Le directeur technique national à la Fédération algérienne d'athlétisme, Ahmed Boubrit, ne cesse d'encenser son poulain qui est, selon lui, "en train d'améliorer ses résultats d'une compétition à une autre" et constitue la "meilleure satisfaction" aux derniers championnats d'Afrique au Bénin.

Autres athlètes : simples figurants ou effet de surprise ?

Dans les sports collectifs, l'Algérie sera représentée seulement par les volleyeuses, vice-championnes d'Afrique en titre, qui ont

hérité d'un groupe A très difficile avec l'Italie, vainqueur de la Coupe du monde 2011, la Grande-Bretagne, pays organisateur, la Russie, le Japon et la République dominicaine. Pour la volleyeuse Amel Khentache, l'objectif est de réaliser une bonne prestation et pourquoi pas gagner un set ou un match. En escrime, l'Algérie sera représentée par Khelfaoui Anissa et Moutoussami Melissa Léa, 14 ans et qui va entrer dans l'histoire de la discipline aux JO, où elle deviendra la plus jeune athlète à participer aux épreuves olympiques dans son sport. Cette jeune sabreuse a gagné son billet pour Londres en remportant le tournoi de qualification régional après avoir battu une adversaire de 17 ans son aînée. En cyclisme, le sociétaire du GS Pétroliers, Lagab Azzeddine, aura fort à faire devant les habitués du Tour de France et du Giro, tout comme le tireur Ziad Fateh et le nageur Kebbab Nabil qui ne sont présents à Londres que grâce à la Wild card. Comme ces trois dernières disciplines, l'haltérophilie (Bidani Walid, 105 kg), l'aviron (Rouba Amina, spécialité Skiff) et le taekwondo (Mokdad Lyamine, 54 kg) seront représentés par un athlète chacun, alors qu'en luttas associées, l'Algérie a pu envoyer Benaïssa Tarek Aziz (55 kg), Serrir Mohamed (66 kg) et Louafi Mohamed Ryad (84 kg). Après le volley-ball et ses 12 joueuses, la boxe algérienne est la plus représentée avec 8 pugilistes, devant l'athlétisme (6), les luttas associées (3), le judo (2) et l'escrime (2).

APS

ITALIE

Inzaghi, la fin d'une époque

Filippo Inzaghi a annoncé qu'il mettait fin à sa carrière de joueur professionnel pour prendre en charge l'équipe des moins de 18 ans du Milan AC. Après plus de 20 ans passés au plus haut niveau, c'est l'un des plus grands buteurs des années 90 et 2000 qui tire sa révérence.

À l'issue de la saison 2011/2012, Filippo Inzaghi devait quitter le Milan AC, club avec lequel il avait tout remporté, pour rejoindre la MLS, ou encore une équipe de seconde zone européenne. Mais finalement, l'ancien buteur des Rossoneri en a décidé autrement, et a annoncé qu'il resterait au Milan pour prendre en charge les moins de 18 ans. Pour rappel, le palmarès de "Super Pippo" tout au long de sa carrière, c'est un titre de champion du monde avec la Nazionale en 2006, deux Ligues des champions avec le Milan, trois Scudetti et une Coupe du monde des clubs.

Un palmarès qui force donc obligatoirement le respect. La retraite de footballeur de Pippo Inzaghi coïncide avec une époque où les "buteurs purs" ne sont plus réellement à la mode. Fini les Van Nistelroy, ou encore les Trezeguet, qui passent la plupart de leur temps dans la surface de réparation et qui attendent d'être servis dans les meilleures conditions possibles. Désormais, les attaquants doivent être capables de savoir tout faire, et surtout de



partir de loin. Les deux meilleurs scoreurs d'Europe, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, en sont la preuve même. Le génie de Filippo Inzaghi relevait de sa capacité à être bien placé au bon moment. Alex Ferguson dira même de lui "cet homme est né hors-jeu." Pourtant il aura inscrit tout au long de sa carrière 197 réalisations dans le championnat italien (Serie A et Serie B comprises), et pointé

même avec 70 buts à la deuxième place des meilleurs buteurs de tous les temps en Coupe d'Europe, juste derrière Raul (75 buts). De Piacenza, où il a débuté sa carrière professionnelle, en passant par la Juventus de Turin, pour finir au Milan AC, Inzaghi aura été soit adulé, soit détesté. Mais il n'aura jamais laissé indifférent. Et ça, c'est forcément la marque d'un grand joueur.

MILAN AC

Petite victoire contre Schalke 04



Schalke 04 recevait le Milan AC mardi soir pour un match amical. Une rencontre aux allures de Ligue des Champions qui s'est soldée par une victoire italienne sur la plus petite des marques (1-0). Match de préparation oblige, les deux entraîneurs avaient décidé de se passer de nombreux titulaires. Devant ses 40 242 spectateurs, la formation allemande n'a rien pu faire face au Milan. L'équipe lombarde s'est montrée dangereuse à plusieurs reprises dans la partie, notamment par l'intermédiaire d'un très remuant El Shaarawy. Mais c'est Emanuelson qui a donné la victoire à son équipe en marquant l'unique but de la rencontre (64e). Sur un service de Robinho, le Néerlandais a effacé le gardien grâce à un contrôle orienté avant de marquer dans un angle fermé. Après les départs de Thiago Silva et Zlatan Ibrahimovic, cette victoire face au champion d'Allemagne est une bouffée d'air frais pour la direction rossonero.

FC BARCELONE

Une victoire à Hambourg qui coûte cher

Le FC Barcelone s'est imposé lundi à Hambourg en match amical. Mais le Barça a perdu Muniesa (blessé) et 360.000 euros suite à l'absence de Leo Messi. L'absence de Leo Messi à Hambourg en amical mardi à Hambourg a coûté 360.000 euros au FC Barcelone. Un contrat dans l'organisation de ce match prévoyait la présence du Ballon d'Or et une pénalité en cas d'absence. Victime d'une contusion, Messi a déclaré forfait le jour du match par sécurité. Le Barça n'a pas perdu que de l'argent à Hambourg puisque le défenseur Marc Muniesa s'est gravement blessé mardi lors du succès 2-1 du club catalan. Touché au genou droit, le jeune Espagnol pourrait souffrir d'une rupture des ligaments croisés. Le premier match de Tito Vilanova à la tête du Barça ne restera donc pas un bon souvenir pour le club catalan.

REAL MADRID

Une victoire très large en amical !

Pour le moment, l'entraîneur du Real Madrid ne peut pas s'appuyer sur bon nombre de joueurs qui ont bénéficié de vacances plus longues en raison notamment de leur participation à l'Euro. Ainsi, José Mourinho a dû se passer des services d'Iker Casillas, Cristiano Ronaldo ou encore Karim Benzema pour affronter le Real Oviedo dans le cadre d'un match amical. Malgré ces absences, les Merengue ont fait exploser cette formation (5-1) grâce à des buts signés Lucas, Denis, Di Maria et Granero. Vendredi prochain, la Casa Blanca rencontrera le Benfica Lisbonne. A priori, l'escouade portugaise devrait poser plus de problèmes aux Madrilènes.

Montpellier montre les muscles

Les champions de France n'ont pas manqué leurs débuts sur le sol américain. Pour le premier match de son histoire outre-Atlantique, Montpellier a disposé de Kansas City mardi (3-0). Une tête de Gaëtan Charbonnier et un doublé d'Emmanuel Herrera ont permis aux Héraultais de l'emporter. Grâce à l'efficacité de ses recrues offensives, le MHSC enchaîne une quatrième victoire en préparation. De quoi faire le plein de confiance à quatre jours de défier l'OL lors du Trophée des champions à New York.

Lille a atomisé Mont-de-Marsan !

Mardi, l'équipe de Lille défiait Mont-de-Marsan dans le cadre d'un match amical. Les Dogues n'ont fait qu'une bouchée de cette formation qui évolue en CFA puisqu'ils ont gagné avec un écart considérable (6-0 !). On retiendra que Gianni Bruno a inscrit un triplé et Nolan Roux un doublé. L'autre buteur nordiste fut Benoît Pedretti grâce à un penalty. Après le coup de sifflet final, l'entraîneur Rudi Garcia a indiqué que ses joueurs ont vraiment montré de belles choses. "Je suis content du sérieux et de la concentration affichés par les joueurs ce soir. Ce match s'est déroulé dans un très bon état d'esprit, les garçons ont respecté l'adversaire en jouant à leur maximum. C'est notamment ce qui explique le score assez large. En résumé, cette victoire est bonne pour la confiance."

FC Porto : Lille s'intéresse à Miguel Lopes

Le latéral droit portugais du FC Porto Miguel Lopes serait suivi de très près par les dirigeants de Lille lors de ce mercato estival. Même si Djibril Sidibé a déjà posé ses valises dans le Nord, le LOSC s'inquiéterait de son inexpérience et songerait à prendre un spécialiste du poste. Miguel Lopes ne fait plus partie des plans de Vitor Pereira au FC Porto et pourrait être une alternative crédible. Évalué à 4 millions d'euros, le Portugais ne représenterait pas non plus un investissement insensé. Son arrivée provoquerait le départ de Mathieu Debuchy.

Le Milan AC offre 6,5 M pour Yanga-Mbiwa

Le Milan AC avait parlé de passer à l'offensive pour Mapou Yanga-Mbiwa à la fin du mois de juillet et n'ont pas menti. Selon les informations de L'Equipe, les Rossoneri auraient formulé une offre de 6,5 millions d'euros pour le défenseur central de Montpellier. En fin de contrat dans un an, Yanga-Mbiwa partira alors libre. Si Louis Nicollin avait clairement fermé la porte à un départ, il se pourrait que les ardeurs milanaïses ne le fassent changer d'avis. Cette offre devrait toutefois être jugée insuffisante et se voir refusée.

Le Bayern propose 26 millions pour Javi Martinez

Selon le quotidien allemand Sportbild, le Bayern Munich aurait proposé 26 millions d'euros pour s'attacher les services de Javi Martinez. On est loin des 40 millions d'euros demandés mais il s'agit d'une première offre visant à commencer des négociations futures.

Greco rejoint l'Olympiakos

Le milieu de terrain italien, Leandro Greco (26 ans, sous contrat jusqu'en juin 2015), quitte l'AS Rome pour rejoindre l'Olympiakos Le Pirée. Le Romain a signé un contrat de 3 saisons en faveur du champion de Grèce en titre. Le montant de la transaction n'a pas été communiqué.

Tottenham sur Dembele

Les Spurs sont intéressés par l'attaquant de Fulham Moussa Dembele (25 ans) selon le Daily Telegraph. Mais les Cottagers demandent 19 millions d'euros pour un joueur qu'ils ont acheté 6,5 millions à l'AZ Alkmaar il y a deux ans.



ACCUSÉ levez-vous !



VOL ET TENTATIVE DE MEURTRE

Criminel à peine sorti de l'enfance

Il est légitime que l'on aime ses enfants et qu'on leur offre tout ce qui peut contribuer à les rendre heureux. Mais force est de constater que de nos jours, le meilleur cadeau que l'on puisse offrir à ses enfants est une panoplie de conseils à même de les préserver des mauvaises rencontres.

Car, et tout le monde vous le confirmera, nos quartiers sont infestés de gens capables du pire, comme on peut le voir dans l'affaire qui suit.

Nous sommes le 17 novembre 2011, à proximité d'un CEM, aux Eucalyptus, dans la périphérie est algéroise.

Mourad et Salah (tous deux âgés de 15 ans) viennent de sortir de classe à 15h et au lieu de rentrer chez eux directement, ils décidèrent d'attendre deux copines qui devaient sortir elles aussi parce que leur prof était absent. Comme elles ne se manifestaient pas, Salah s'impatienta :

- A mon avis, Mourad, elles sont déjà sorties...

- Hum... C'est possible... Attends, je vais téléphoner à l'une d'elles. Tiens je vais appeler Malika... Elle, elle répond toujours au téléphone et à la première sonnerie ; c'est à croire qu'elle est venue au monde avec un téléphone accroché au cou !

Malika répondit effectivement avant même que la première sonnerie n'ait fini de retentir.

- Où êtes-vous, les filles ? Cela fait un bon moment que nous vous attendons, Salah et moi.

- Et moi cela fait un bon moment que je suis rentrée... Nabila aussi est rentrée...

- Vous avez fait l'école buissonnière ou quoi ?

- Mais pas du tout. Notre prof de maths



est absent pour deux jours...

- Ah ! mais ce n'est pas gentil de rentrer à la maison... parce que Salah et moi non plus n'avons pas eu cours. Nous aurions pu profiter de tout ce temps libre pour organiser une sortie à quatre... Vous aimez sortir avec nous, n'est-ce pas, toi et Nabila ?

Mourad n'eut pas le loisir d'attendre et d'entendre la réponse de Malika. Il venait de voir un individu s'approchant de lui et il éteignit son téléphone portable qu'il fourra dans la poche intérieure de son blouson en skaï. Un individu qui s'appelait Toufik et dont il connaissait la dangerosité pour l'avoir souvent vu accomplissant de sales besognes. Il devait avoir 18 ans et déjà il avait un palmarès riche en mauvais coups. Tous ceux qui le voient, même pour la première fois, ne peuvent s'empêcher de se dire qu'il avait une tête à finir ses jours en prison.

Le jeune homme s'immobilisa devant Mourad et lui dit sur un ton menaçant :

- Je sais que tu as un portable «mam-may» (très sophistiqué) auquel tu tiens beaucoup. C'est pourquoi je ne te le prendrai pas... Je me contenterai de la carte mémoire qu'il contient. Allez donne-la moi et n'en parlons plus.

Mourad avait compris que cette curieuse proposition avait pour but de l'inciter à sortir son téléphone qu'il avait l'intention de prendre aussi bien sûr.

Le jeune truand était grand de taille et très fort. Mourad se dit que même aidé de son ami Salah, il n'en viendrait pas à bout. Et puis, il fallait être cinglé pour devenir l'ennemi d'un gars comme ce voyou. Aussi décida-t-il de prendre ses jambes à son cou.

- Aya Salah ! el Harba tsellek ! (Allez Salah, sauve qui peut !)

Alors qu'ils allaient se mettre à courir

ils virent leur chemin barré par deux autres gars qui devaient avoir le même âge qu'eux et qu'ils avaient souvent vus en compagnie de Toufik.

L'un des deux voyous attrapa Mourad par les épaules en vociférant :

Toi, tu ne t'en iras qu'une fois que tu nous auras donné ton téléphone portable.

Pour toute réponse, Mourad le poussa violemment, se libéra de son emprise et reprit la fuite suivi de son camarade de classe. Les trois voyous les poursuivirent mais en fait seul Mourad les intéressait parce que lui seul avait un téléphone portable. Ils finirent par le rattraper. Toufik, le chef de bande, s'approcha de lui tout en sortant un couteau qu'il planta au milieu de la poitrine de Mourad qui hurla longuement avant de s'affaler sur l'asphalte, au beau milieu des passants. Les deux complices en voyant Mourad se vider de son sang s'enfuirent. Leur chef s'agenouilla près du corps pour sortir le téléphone portable de sa victime. Mais quand il eut vu qu'une foule était en train de se constituer autour de lui et de sa victime, il préféra s'enfuir à son tour.

Le collégien fut transporté de toute urgence à l'hôpital Zemirli où il subit une opération très délicate tout près du cœur. Le coup qu'il avait reçu était si méchant qu'il dut passer deux semaines en salle de réanimation et sous surveillance médicale accrue.

Il y a quelques jours, le voyou, qui maintenant a 19 ans, a été jugé à la cour d'Alger.

La cour a requis 20 ans de prison ferme contre lui. Après délibérations, il lui fut infligé 7 ans de prison ferme.

Ses deux complices n'ont pu comparaître parce qu'ils sont encore mineurs. Ce n'est que partie remise. Si leurs parents et la société ne font rien pour les récupérer, à leur majorité, ils feront parler d'eux à leur tour. Hélas !

K. A.

MEURTRE

Aux douze coups de minuit

De nombreux jeunes hommes au moment d'enterrer leur célibat décident d'offrir à leurs amis d'ultimes et mémorables libations. C'est ce que Farid avait décidé de faire lorsqu'il fut sur le point de se marier.

Farid avait rencontré dans le quartier (à Chevalley) quelques-uns de ses amis qu'il savait portés sur la bouteille et leur dit :

- Ah ! les amis... Plus que dix jours et vous ne me verrez plus en votre compagnie. J'aurais d'autres «occupations».

- On a compris, on a compris, lui répondit Nounou... et tu as raison... Fonder un foyer est plus intéressant et plus sain... mais j'espère que tu vas organiser quelque chose aux copains...

- Et comment ! Bien sûr que j'organiserai quelque chose... La fête aura lieu le plus normalement du monde

dans une salle des fêtes, mais pour les copains j'ai loué un local où j'ai fait installer des tables, des chaises et même un congélateur. Il y aura de la bière à gogo et spécialement pour les copains et les copains des copains ! Je veux que la fiesta soit totale.

La bande de copains s'écria en chœur :

- Vive Farid ! Vive Farid !

Et l'un d'eux, Aïssa, d'une voix nasillarde lui lança :

- Ah ! Farid, je sens que ton mariage sera inoubliable dans le quartier...

- Hum... c'est ce que pense aussi, ajouta un autre.

Le 18 juillet 2011, vers 1 heure du matin, alors que Farid s'apprêtait à vivre sa première nuit en tant que futur père de famille, on frappa à la porte de sa chambre. Il ouvrit et vit son père. Celui-ci lui dit :

- Il y a un fourgon de police dehors... les policiers

veulent que tu les suives au commissariat.

- Pourquoi ? Qu'ai-je fait ?

- Tu as ouvert un bar nocturne pour tes amis, n'est-ce pas ?

- Oui...

- Eh bien sous l'effet de l'alcool, un de tes amis a tué un autre de tes amis avec un couteau !

Pour les besoins de l'enquête, Farid passa la nuit et une partie de la journée du lendemain au commissariat.

Quant à Aïssa, son ami meurtrier, il a été jugé à la cour d'Alger il y a deux semaines. La peine capitale a été requise contre lui.

Aïssa avait finalement raison ; le mariage de Farid fut mémorable. Surtout pour lui.

K. A.

Fukushima : un rapport met en cause le gouvernement et Tepco

Un nouveau rapport officiel publié lundi 23 juillet a sévèrement mis en cause le gouvernement japonais et la compagnie Tepco dans l'accident de Fukushima, fustigeant leur aveuglement face aux risques et leurs erreurs dans la gestion de la catastrophe.

Commandé par le gouvernement lui-même à un comité comprenant des ingénieurs, des chercheurs, des juristes et des journalistes, ce volume accablant de 450 pages a été publié au moment où le pays s'interroge sur l'avenir d'une filière nucléaire qui suscite de plus en plus d'hostilité dans la population.

Le problème principal provient du fait que les compagnies d'électricité, dont Tepco, et le gouvernement n'ont pas perçu la réalité du danger, car ils croyaient au mythe de la sécurité nucléaire au nom duquel un accident grave ne peut se produire dans notre pays, ont souligné les membres de la commission d'enquête.

Ils ont rendu leurs conclusions à l'issue d'entretiens avec 772 personnes impliquées avant ou pendant l'accident, dont le Premier ministre Naoto Kan, en fonction lors de la catastrophe survenue le 11 mars 2011 à la centrale Fukushima Daichi (nord-est du Japon).

Non seulement les autorités et Tepco n'ont pas pris de mesures suffisantes pour empêcher cet accident nucléaire, après un séisme de magnitude 9 et un tsunami géant qui a submergé les installations, mais leur gestion de la catastrophe a laissé à désirer, d'après le rapport gouvernemental.

Il a pointé chez Tepco "une gestion de crise déficiente, une structure organisationnelle peu adaptée aux situations d'urgence et une formation insuffisante du personnel en cas d'accident grave".

Moins de radiations

Les experts ont espéré que la compagnie "réformerait en profondeur ses systèmes de formation afin d'améliorer la capacité de



son personnel à lutter contre l'accident" toujours en cours. Seize mois après le début du désastre, les émissions radioactives sont infiniment plus faibles qu'à la mi-mars 2011 et des systèmes de refroidissement en circuit fermé ont pu être remis en place sur les réacteurs.

Mais tout danger ne peut-être complètement écarté, les installations restant fragiles après les explosions qui ont frappé les

bâtiments au début de la crise. De fréquents tremblements de terre continuent de secouer la région de Fukushima.

Le rapport accuse en outre Tepco de traîner les pieds "pour identifier les causes de l'accident", ce qui empêche l'industrie nucléaire nipponne d'en tirer les conclusions adéquates. Tepco continue de prétendre que la puissance du séisme et l'ampleur du tsunami dans le nord-est avaient

dépassé toutes les prévisions et n'avaient donc pu être envisagées.

Le rapport critique, par ailleurs, les interventions directes de l'ancien Premier ministre Naoto Kan dans la gestion opérationnelle de l'accident.

Son intervention directe a fait plus de mal que de bien, car cela a pu entretenir la confusion, empêcher de prendre des décisions importantes et entraîner des jugements erronés", pointe-t-il.

Un autre rapport officiel, commandé par le Parlement et publié le 5 juillet, avait déjà fustigé l'attitude des autorités, jugeant que la catastrophe avait été "un désastre créé par l'homme" et non pas simplement provoqué par le séisme et le tsunami.

L'accident de Fukushima, le pire du secteur depuis celui de Tchernobyl (Ukraine) en 1986, a provoqué d'importantes émissions radioactives dans l'air, les eaux et les sols de la région de la centrale, située à 220 km au nord-est de Tokyo. Une centaine de milliers de personnes ont dû évacuer leur domicile.

La quasi-totalité des 50 réacteurs du Japon sont actuellement à l'arrêt, soit à cause d'un séisme passé, soit en raison de nouvelles exigences de sécurité qui nécessitent des travaux de consolidation des centrales. Seuls deux réacteurs ont été redémarrés dans la centrale d'Oï (Centre), en juillet, grâce au feu vert donné par l'actuel Premier ministre, Yoshihiko Noda, et malgré l'hostilité d'une frange de la population. Fait exceptionnel au Japon, des manifestations drainant des dizaines de milliers de personnes ont été organisées ces dernières semaines à Tokyo contre l'énergie nucléaire.

Sally Ride, première Américaine dans l'espace, est morte à 61 ans

Sally Ride, la première Américaine à avoir été dans l'espace, est décédée lundi 23 juillet à l'âge de 61 ans des suites d'un cancer du pancréas, a annoncé sa fondation. Sally Ride s'était envolée pour la première fois dans l'espace en juin 1983 à bord d'une navette spatiale de la NASA, vingt ans après la première spationaute russe, Valentina Terechkova.

Sally Ride "a brisé des barrières avec grâce et professionnalisme et à littéralement changé le programme spatial américain", écrit le patron de l'Agence spatiale, Charles Bolden, dans un communiqué. Barack

Obama, qu'elle avait soutenu en 2008, s'est empressé de rendre hommage à cette "héroïne nationale", décrite comme "un modèle puissant" qui a "inspiré des générations de jeunes filles" pour aller toucher les étoiles. L'ancienne employée de la NASA "s'est ensuite battue pour les aider à y aller en prônant davantage d'attention [pour les filles] sur les maths et la science dans nos écoles", poursuit le communiqué du bureau du président. "La vie de Sally nous a montré qu'il n'y pas de limites à ce qu'on peut faire", dit encore le communiqué au nom de Michelle et Barack Obama, ajoutant que sa

contribution "perdurera des années durant".

La plus jeune spationaute de son époque

Sally Ride, née en 1951 en Californie, était diplômée de physique et d'anglais de la prestigieuse université Stanford. Elle est entrée à la NASA en 1978 après avoir répondu à une petite annonce dans le journal étudiant de sa faculté. C'était alors la première fois que la NASA acceptait des candidatures de la société civile, et aussi de femmes. Mme Ride fut retenue avec 34 autres sur un total de 8.000 candidats. Pour

les Américains à cette époque, elle a aussi été la plus jeune à se rendre dans l'espace, à l'âge de 32 ans.

Sally Ride, après deux missions spatiales et 350 heures en apesanteur, a quitté la NASA en 1987 pour aller travailler à Stanford. Mais ses collaborations ne se sont pas arrêtées là. Elle a ainsi été membre de la commission formée par la NASA en 2009 chargée de réfléchir sur la stratégie spatiale américaine, qui détermine encore un grand nombre de décisions prises quant au programme des vols habités américains.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

ANTIBIOTIQUES

Inventeur : **Vuillemin** Date : **1889** Lieu : **France**

Que veut dire Antibiotique ? Substance d'origine microbienne qui, à très petite dose, empêche la croissance d'autres micro-organismes ou même les détruit. Quant à l'inventeur, c'est un peu la confusion car certains disent qu'en Chine, en Grèce et au Brésil, les ancêtres utilisaient de la pâte moisie pour guérir des plaies infectées tandis que Pasteur, Joubert et Vuillemin ont tous remarqué vers les années 1888 que certains micro-organismes en inhibaient d'autres ou combattaient telle ou telle maladie.



George Michael

la première rencontre
avec Madonna un fiasco

Depuis très longtemps, circule une version légendaire de la première rencontre de Madonna avec George Michael. On dit qu'elle aurait essayé de le draguer. Mais le chanteur vient de démentir cette rumeur et d'expliquer à une radio londonienne ce qui s'est vraiment passé quand ils se sont rencontrés il y a quelques années : "Je vais vous raconter. Quelqu'un est venu à ma table et m'a dit "Madonna voudrait vraiment te rencontrer." Je me suis dit que c'était gentil. J'ai suivi la femme qui m'avait dit ça jusqu'à la table de Madonna, elle était en train de parler à Kevin Bacon. Je suis resté debout et elle m'a juste ignoré, ce qui est un truc que l'on fait à l'école quand on apprécie quelqu'un non ?"



Cressida Bonas

la nouvelle conquête
du Prince Harry

Lors d'une fête, le prince Harry a succombé aux charmes d'une jolie blonde nommée Cressida Bonas. Début d'une histoire ou simple flirt ? En mai dernier dans une émission consacrée à la famille royale, Harry, 27 ans, avouait à la journaliste américaine Katie Couric qu'il rêvait de se caser et fonder une famille. Sa dernière conquête sera-t-elle celle qui lui donnera envie de franchir le pas ?



Michel Sardou

absent du mariage
de sa fille Cynthia

Ce week-end, Cynthia Sardou s'est mariée à Wattignies, près de Lille. Michel Sardou n'était pas présent pour la cérémonie, mais il a envoyé un bouquet de 200 roses blanches à sa fille et son gendre. La Voix du Nord rapporte que le mariage a duré très longtemps. «Une longueur hors du commun», d'après nos confrères, qui a permis de voir passer quelques célébrités..



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	03h57
Dohr	12h55
Asr	16h44
Maghreb	20h05
Icha	21h39

SAHARA OCCIDENTAL

Pour que la MINURSO mène à bien sa mission

Le Front Polisario a souligné la nécessité d'habiliter la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) à mener à bien sa mission dans la protection des droits de l'homme en lui garantissant son indépendance et sa liberté de mouvement, a rapporté mardi l'agence de presse sahraouie (SPS). Le Front Polisario "souligne la nécessité d'habiliter la MINURSO à mener à bien sa mission en sa qualité de mission internationale (...) chargée de la protection des droits de l'homme en lui garantissant son indépendance et sa liberté de mouvement afin de lui permettre d'accomplir sa mission première, l'organisation d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui", a précisé SPS citant un communiqué à la fin des travaux d'une réunion présidée par le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), M. Mohamed Abdelaziz. Selon la même source, le bureau du secrétariat du Polisario a accueilli favorablement la visite du représentant du secrétaire général des Nations unies, M. Wolfgang Weisbrod-Weber aux deux parties du conflit, le Front Polisario en tant que représentant légitime et unique du peuple sahraoui, et le Maroc". Il a réitéré en outre, la "disposition" de la partie sahraouie à "collaborer" avec la mission onusienne visant la décolonisation du Sahara occidental dans "les plus brefs délais".

Très Libre



IL FAIT LA RÉPUTATION DE LA VILLE DE BLIDA

De l'hôpital de "Joinville" au premier Institut africain de néphrologie

Depuis l'indépendance à nos jours, l'hôpital psychiatrique de "Joinville" où Frantz Fanon a toujours fait la réputation de la ville de Blida, comme étant un haut lieu national en matière de prestations médicales spécialisées. Cette renommée fort méritée, l'hôpital de Joinville la doit au grand psychiatre Frantz Fanon, un militant de la cause nationale algérienne, dont l'histoire retiendra pour toujours le nom pour ses efforts et soins prodigués au profit des malades atteints de troubles psychiques et psychologiques.

Joinville : un hôpital psychiatrique promu en centre sanitaire d'excellence

Ce médecin émérite avait lancé, à l'âge de 30 ans, les bases de l'école algérienne de santé mentale, créée alors sur les décombres de l'école française, qui étendait la ségrégation raciale, exercée sur le peuple algérien, aux malades algériens atteints de troubles mentaux. C'est avec l'arrivée du docteur Fanon à Joinville, que les malades algériens furent libérés de ces pratiques ségrégationnistes. Il développa à leur profit de nouvelles méthodes de soins, reposant sur leur intégration dans des ateliers de travail, d'écoute de musique et de pratiques sportives, de football notamment. Ce qui constitua alors une véritable révolution dans la médecine mentale. Cette nouvelle approche thérapeutique jeta, par ailleurs, les bases de "l'humanisation" de la santé mentale et de l'intégration sociale des malades. Les aménagements déjà existants, à l'époque, au niveau de l'hôpital de Joinville, qui disposait de larges espaces verts, y furent pour beaucoup dans le développement de cette nouvelle pratique médicale, qui permit la création, entre autres, d'une ferme pilote d'élevage animal, et d'un potager, dont l'entretien revenait aux malades, qui assuraient une quasi-autosuffisance à l'hôpital en matière de légumes et lait frais. L'hôpital disposait, en outre, d'une salle de cinéma et d'un terrain de jeux. Le succès de cette nouvelle méthode de travail en plein air était d'ailleurs tel, qu'elle fut abordée par Albert Camus dans son roman *L'étranger*. Elle fut aussi adoptée par de nombreux psychiatres français. C'est, également, ce succès qui fit de cet hôpital le meilleur établissement psychiatrique à l'échelle nationale, voire même africaine, et qui contribua, par là même, à promouvoir cette structure, vers le milieu des années 1990 du siècle dernier, en centre hospitalo-universitaire (CHU), qui consacra véritablement la wilaya de Blida comme pôle sanitaire d'excellence. Après l'indépendance, le CHU de Blida (qui s'étendait sur une surface de 30 ha) continua sur sa belle lancée, jusqu'aux années 1970, où il fut doté de nouvelles spécialités médicales et autres services, dont le service de chirurgie générale et de radiologie, puis le centre d'oncologie. Un centre de traitement de la maladie d'Alzheimer et un Institut national de néphrologie y sont égale-



ment prévus.

Une équipe chirurgicale pluridisciplinaire

L'équipe chirurgicale pluridisciplinaire (ORL, cardiologues et néphrologues notamment) du CHU de Blida a réussi la gageure de la réalisation avec succès de nombreuses opérations chirurgicales, dites de pointe, dont des greffes rénales sur donneurs vivant ou cadavérique et autres greffes de cornées. L'équipe du service ophtalmologique est la plus sollicitée en la matière. Elle a réalisé, depuis 1987, des centaines d'opérations chirurgicales diverses au profit de citoyens de pas moins de 25 wilayas du pays. Le rôle de ce service est allé crescendo, ces 5 dernières années, particulièrement depuis sa dotation en matériel radiologique de pointe destiné à la chirurgie complexe des yeux, ainsi que d'un appareil laser et de 3 services équipés pour la prise en charge des malades, dont un taux de 80% considérés comme étant a revenu modeste. L'équipe chirurgicale de ce service s'apprête, cette année, à franchir un nouveau cap, en réalisant pour la première fois une opération relative à un décollement de la rétine, soit de quoi réduire sensiblement, à

l'avenir, le flux des malades locaux vers les wilayas voisines pour ce genre de prestations. L'équipe du service néphrologique a, pour sa part, réussi, depuis sa création en 2003, plus de 70 greffes de rein, sur des insuffisants rénaux chroniques. "Cette expérience habilite notre équipe, aujourd'hui, à la réalisation de greffes sur des donneurs cadavériques", estime le professeur Si Ahmed, qui signale que "l'insuffisance rénale est la maladie la plus coûteuse après le cancer". Ce spécialiste a, également, souligné la nécessité d'intensifier la sensibilisation sur le don de rein, réduit actuellement aux seuls membres de la famille de premier degré. Des efforts sont initiés en direction des familles de malades en mort clinique, en vue de les convaincre de la nécessité du don de leurs organes, est-il souligné. En 2010, cette équipe avait réussi une grande première en prélevant les reins d'un jeune homme décédé, pour les greffer sur deux insuffisants rénaux d'Alger et Tizi-Ouzou.

Le centre de traitement de la maladie d'Alzheimer : le deuxième en Afrique

Les malades atteints du syndrome d'Alzheimer pourront être traités, dans un avenir proche, au niveau du premier centre national destiné à cette pathologie, actuellement en chantier dans le périmètre de l'hôpital Frantz Fanon. Il est considéré comme le second à l'échelle africaine après celui de Tunis. La réalisation de ce projet répond à la nécessité de la prise en charge du nombre sans cesse croissant de personnes atteintes de ce type de maladie (environ 100.000 malades actuellement). Son encadrement sera assuré par une équipe médicale spécialisée, composée en grande majorité de médecins algériens résidant à l'étranger, qui se sont engagés à "offrir leur contribution" en la matière, a-t-on indiqué à la direction locale de la santé, de la population et de la réforme hospitalière. La concrétisation de cette structure hospitalière est inscrite au titre de la politique nationale visant l'amélioration des prestations du secteur, mais surtout la réduction de la facture découlant des transferts des malades à l'étranger, estimée à 10 millions de dinars pour chaque malade transféré, est-il précisé. Un autre établissement dédié au renforcement du secteur de la santé à Blida, et non des moindres, est également programmé à la réalisation à El Aroun (à l'ouest de la wilaya). Il s'agit de l'Institut africain paramédical, destiné à la formation de paramédicaux pour différents pays africains. La vocation médicale nationale de la wilaya de Blida sera promue à un niveau continental, avec le parachèvement de l'équipement de l'Institut national de néphrologie, le premier du genre à l'échelle africaine. Sa réception et mise en service sont imminentes, selon la même source, qui souligne sa dotation en équipements médicaux de pointe dont un scanner, et des appareils de radiologie interne, entre autres. Des salles d'examens et d'analyses médicales, ainsi que des blocs opératoires sont, également, disponibles dans cet institut médical, spécialement conçu pour la meilleure prise en charge des malades du rein et de l'appareil urinaire. Une mission académique d'envergure est, par ailleurs, assignée à ce premier institut africain du genre, doté d'une salle de conférences de 330 places, et réservée à l'accueil des dernières recherches et études inhérentes à la néphrologie et à l'appareil urinaire. Ce pôle scientifique d'importance, dont le président de la République avait posé la première pierre en 2006, est appelé à jouer un rôle primordial en matière de chirurgie, de recherche, d'hémodialyse et de greffe des organes, est-il ajouté.